

# SoualiMag



## TNN INDUSTRIEL

**Tony  
Morvan**  
Fondateur et  
Président du  
groupe TNN  
PROPRETÉ

« LE  
GENTLEMAN  
DE LA  
PROPRETÉ »

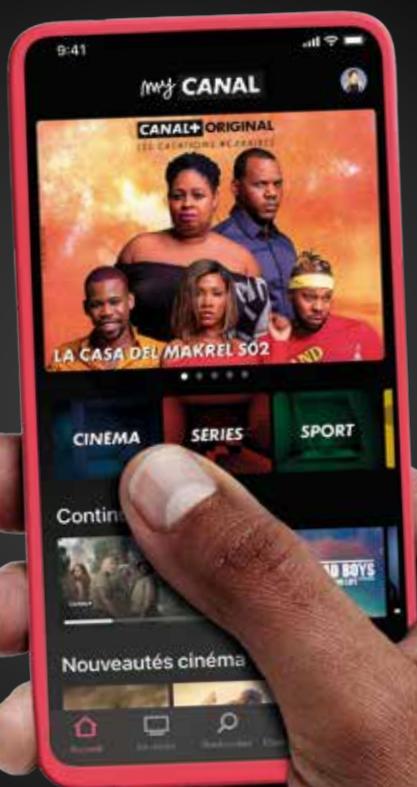
**CEPAC OFFRE UNE MEILLEURE EXPÉRIENCE BANCAIRE // ESE : BIEN PLUS QUE  
LA GESTION DES DÉCHETS // LA RECONSTRUCTION DU BEACH HOTEL FINANCÉ  
PAR LA BANQUE DES TERRITOIRES**

# my CANAL

UNE APP. TOUT CANAL+. lè ou vlé\*

**INCLUS  
DANS VOTRE  
ABONNEMENT**

**sans frais!\*\***



(\*) Lè ou vlé = Quand vous voulez.

(\*\*) Chaînes et programmes disponibles selon la formule souscrite. myCANAL inclus pour tout abonnement aux OFFRES CANAL+. Sous réserve du téléchargement de l'app, du matériel compatible et d'une connexion WiFi et/ou 3G/3G+/4G/4G+.

Plus d'infos sur [canalplus-caraibes.com](http://canalplus-caraibes.com).

# CANAL+

# Destin commun

La période des vœux s'achève, et avec elle cet exercice impossible où nous souhaitons tous mêler hauteur d'esprit, justesse des sentiments, sens de la formule et bonne intonation de la voix. "Bonne année 2022". C'est certes un teaser d'une incroyable platitude, mais c'est aussi un rappel saisonnier de notre destin commun.

Aussi, il nous a semblé évident de placer la question du "vivre ensemble" au centre de ce premier numéro de l'année. Attention le vivre ensemble comme concept isolé n'est pas vraiment intéressant, il est même source de confusion. D'abord parce qu'il est difficile à définir, ensuite parce qu'il est employé à tout va, de Barack Obama à Marine Le Pen en passant par Miss France. C'est en réalité le "faire ensemble" qui semble être le bon curseur de lecture, et donc d'action.

C'est bien cette compréhension du monde qui guide chaque acteur public ou privé qui prend la parole dans ce numéro. C'est aussi notre boussole dans cette nouvelle formule du magazine, que l'on a voulu mieux découpé et mieux rythmé, capable de mettre en lumière nos partenaires, nos clients et notre rédaction. Cinq rubriques pour embrasser l'étendue de notre espace commun, des politiques de territoire aux savoir faire des entreprises de toutes tailles, des interventions des réseaux et des experts à l'analyse du dossier du mois, jusqu'à la Pause Café, une sélection d'informations, d'initiatives, de tendances et d'événements alimentée par l'ensemble de la rédaction.

En guise de teaser de l'année 2022, on vous donne donc rendez-vous en 10 numéros pertinents, inspirants et émancipateurs. Car c'est bien là l'aventure collective, ne pas déménager de monde mais en être chacun un acteur assumé et confiant.

Mathieu Rached  
Rédacteur en chef

Guadeloupe Martinique Guyane Saint-Martin

# édito

CE MAGAZINE CONTIENT DE  
LA **RÉALITÉ AUGMENTÉE** VIA  
L'APPLICATION ARGOPLAY.  
SCANNEZ LE QR CODE



Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag**  
sont édités par le groupe EWAG.



Consultez tous nos  
magazines sur [www.ewag.fr](http://www.ewag.fr)  
Pour nous envoyer un mail :  
[prenomnom@ewag.fr](mailto:prenomnom@ewag.fr)

**Directeur de publication**  
Laurent Nesty

**Directrice du digital**  
Audrey Barty

**Directrice des rédactions**  
Coralie Custos Quatreuille

**Directrice de la stratégie commerciale**  
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

**Directeur du développement**  
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

**Directeur Guyane**  
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

#### RÉDACTION

**Rédacteur en chef**  
Mathieu Rached

**Coordination**  
Anne-Laure Labenne

**Responsable dossier**  
Anne-Laure Labenne

**Rédacteurs**  
Audrey Juge - Chantal Bigay  
Sandrine Chopot - Adeline Louault  
Anne-Laure Labenne - Charlène Ravera

**Secrétaire de rédaction**  
Chantal Bigay

**Photographes**  
Alexandre Julien - Lou Denim

**Photo couverture**  
Lou Denim

#### Design graphique

Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)  
Jessica Schwaller ([sikproduction972@gmail.com](mailto:sikproduction972@gmail.com))

**Illustratrice**  
Orane Phedon

#### RÉGIES

**Guadeloupe**  
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)  
Fanny Marin (0690 00 85 83)  
Joséphine Notte (0749 25 61 21)

#### Assistante commerciale

Christiana Fidelin (0590 41 91 42)

#### Guyane

Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

#### Martinique

Élodie Losada (0696 19 31 98)  
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

#### DIGITAL

##### JRI

Alice Colmerauer (0690 30 84 30)  
Aubane Nesty (06 43 56 26 67)

##### Motion design - JRI

Sariatha Boulard (06 25 55 91 66)

##### Rédaction web

Axelle Dorville

##### Community management

Yaël Réunif

#### DISTRIBUTION

**Guyamag** : Iguanacom (0694 26 55 61)  
**Karumag** : Colibri Agency (0690 53 72 30)  
**Madinmag** : M.C.P. (0696 78 36 56)

© EWAG - La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés dans ce magazine est interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les documents remis.



Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane, imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé à 100% avec des encres respectueuses de l'environnement et conforme à la norme imprim'vert.



#### EWAG GUADELOUPE - SIÈGE

Rue H.Becquerel - BP2174  
97195 Jarry Cedex  
0590 41 91 33

#### EWAG GUYANE

5 Chemin Grant  
Lotissement Montjoyeux  
97300 Cayenne  
0694 26 55 61

#### EWAG MARTINIQUE

Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest  
Hemingway, ZAC Etang z'abricots,  
97200 Fort-de-France  
0596 30 14 14

# VIVEZ FIBRE

## INTERNET EN TRÈS HAUT DÉBIT



### INTERNET FIBRE PRO

+ Appels illimités

vers les Mobiles & Fixes en Local + Métropole + 100 destinations\*

avec routeur inclus

à partir de

**79**€<sup>HT</sup>  
/mois

c'est le moment de digitaliser votre entreprise\*

# 1 MOIS OFFERT !

engagement 24 mois

1 mois d'abonnement offert sur les offres FTTH PRO jusqu'au 31 mars 2022. Offres réservées aux professionnels disponibles à Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Guadeloupe, Martinique et Guyane sous condition d'un engagement de 24 mois. Prix indiqués hors TGCA ou TVA. Offres soumises aux conditions d'éligibilité et de compatibilité technique. Disponibles uniquement sur les zones de déploiement de la Fibre optique et sous réserve de raccordement du bâtiment du Client. Cas particulier des Terres Basse à Saint-Martin, l'abonnement est majoré de 50€/mois auquel s'ajoute des frais de raccordement redevables à la société THDTEL sur devis, société en charge du déploiement et de la maintenance de la fibre sur le secteur. Le montant des frais de mise en service est de 149€ (Offre ESSENTIEL), 229€ (Offre POWER) et 269€ (Offre PREMIUM). Les débits mentionnés sont les débits maximums concernés en download et upload. Débit download jusqu'à 1 Gigabit/. Débit upload : jusqu'à 500 Mégabits/seconde. Il est entendu par débit download la capacité de débit depuis le réseau Internet vers le Client. Il est entendu par débit upload la capacité de débit depuis le Client vers le réseau Internet. Les appels sont illimités vers 102 destinations Fixes et Mobiles sous condition d'une utilisation normale et non abusive de 130h/mois.

\*Découvrez nos offres sur nos sites internet  
[dauphintelecom-business.com](http://dauphintelecom-business.com) & [vivezfibre.com](http://vivezfibre.com)

**Dauphin**  
telecom

# SOMMAIRE

## À la une

**8/** TNN INDUSTRIEL.  
Le nettoyage premium

## Actualité des territoires

**10/** Image du mois

**12/** Brèves

**16/** BE A BOSS. 4e édition du concours  
féminin

## Entreprises

**18/** CEPAC. Votre satisfaction, notre  
préoccupation

**21/** DAUPHIN TELECOM. La solution  
téléphonique pour les entreprises

**22/** KIA. Des nouveaux locaux pour gagner  
en clientèle

**24/** CAAG. Quelles sont les ambitions de  
nos assurances ?

**26/** BRED. L'ambition et la raison

**28/** CANAL +. Toujours + d'ancrage

## Expertise

**30/** Comment limiter sa pollution digitale  
en entreprise ?

**32/** CD2. À quoi sert l'éco-participation ?

**33/** CNAM. Oser se former à distance

## Dossier

### À LA RECHERCHE DU VIVRE ENSEMBLE

**48/** ESE. Bien plus que  
la gestion des déchets

**50/** BANQUE DES TERRITOIRES.  
Un partenaire à la hauteur des  
nouvelles ambitions du Beach Hôtel

## Pause Café

**62/** La sélection de la rédaction





21



48



38



44



36

À LA RECHERCHE DU VIVRE ENSEMBLE

L'expression peut paraître galvaudée. Mais vivre ensemble ne se décrète pas : cela s'apprend dès le plus jeune âge. Le défi est de faire quand on sait que Saint-Martin accueille une centaine de nationalités parmi les quelque 37 000 personnes qui se côtoient au quotidien. Le monde entier semble ainsi s'être donné rendez-vous ici. Cette mixité sociale fait la richesse du territoire. Mais comment faire pour que l'humain trouve sa place et prenne en main sa destinée ? Comment bâtir une cité où il fait bon vivre ensemble après avoir connu un ouragan en 2017, une crise sociale en 2019 et une pandémie en 2020 ? La promotion de valeurs communes, le partage de défis, le développement des solidarités sont autant de clés indispensables à la cohésion des Saint-Martinois.

Crédit photo : AFP/Agence France Presse - Photo: Guillaume Lacroix

Tony Morvan  
Président du Groupe TNN

ÉCOLOGIE

Le  
**nettoyage**  
Premium

# TNN Industriel. Avec un panel de services haut de gamme et adaptés à l'évolution de la situation sanitaire du territoire, Tony Morvan et ses équipes sont aux petits soins de leurs clients, au sens propre du terme !

Propos recueillis par Audrey Juge – Photo Lou Denim

**L**ors de notre dernier échange en juin 2021, votre activité battait son plein avec une hausse colossale des demandes d'intervention de vos clients. Comment se porte TNN Industriel aujourd'hui à Saint-Martin ?

**Tony Morvan, fondateur et président de TNN Industriel :** L'entreprise se porte très bien sur l'île et affiche une croissance en hausse de 2 points par rapport à l'année passée. Notre service premium garantit un travail de nettoyage de haute qualité ainsi que la traçabilité de nos interventions. Cela rassure notre clientèle et certifie notre capacité à lui apporter pleine satisfaction. TNN Industriel est une entreprise d'intérêt général, dans le sens où un nettoyage profond et maîtrisé est vital pour limiter la propagation des virus, bactéries, et donc des maladies. Nous créons des conditions d'hygiène et de sécurité optimales pour les actifs.

## Une qualité haut de gamme que vous transposez depuis peu aux villas de luxe...

Tout à fait, nous avons été sollicités par des agences de gestion de location de villas de prestige. Nos méthodes rigoureuses, notre sens de la discrétion et notre indéfectible disponibilité répondent aux attentes de cette clientèle premium exigeante.

## Avez-vous élargi votre panel de prestations ?

Oui, nous nous sommes rendus compte qu'il existe une véritable demande sur Saint-Martin pour du nettoyage multi-services. Aujourd'hui, l'objectif de TNN est de proposer une expertise globale aux saint-martinois. En plus de nos solutions de nettoyage renforcé spécifiques à la Covid-19, nous élargissons notre offre à la désinsectisation, la dératisation et le traitement des termites. Ces prestations sont très attendues par nos clients, tant professionnels que particuliers, qui exigent une propreté parfaite.

## Nettoyer implique l'utilisation de produits d'entretien. Comment se traduit votre politique RSE ?

L'ensemble des acteurs de TNN Industriel est très impliqué dans notre démarche environnementale. Tout d'abord, nous

utilisons exclusivement des produits écologiques. Nous avons également opté pour la géolocalisation de nos véhicules et des analyses régulières de notre consommation d'énergie afin d'optimiser les déplacements de nos techniciens et ainsi limiter notre empreinte carbone.

En termes sociétaux, nous avons ouvert nos portes à une vingtaine d'apprentis depuis septembre 2021 pour l'ensemble de nos agences. En parallèle, nous invitons les donneurs d'ordre à nous faire confiance car nous sommes une solution à l'emploi, capables de créer et pérenniser des embauches. Dans ce métier, la main d'œuvre représente 80 % du modèle économique et nous pouvons former les jeunes et les intégrer dignement. C'est un de mes combats pour le territoire.

## Une vocation dans laquelle vous vous épanouissez à Saint-Martin ?

Oui, je suis amoureux de Saint-Martin, je la considère comme mon île d'adoption et je suis fier de contribuer à son économie. TNN Industriel est une entreprise saint-martinoise, qui emploie des saint-martinois et je travaille pour les entreprises de l'île à travers mes activités au FIPCOM (Fédération Interprofessionnelle de la Collectivité de Saint-Martin). Simultanément, j'ai énormément d'amour pour mon métier, la propreté est ma vocation. Cette passion associée à l'amour du territoire font aujourd'hui de TNN Industriel un groupe bien ancré.

## TNN Industriel c'est donc : une qualité premium, des prestations sur-mesure et écologiques, et un rôle sociétal avéré. Les gentlemen du nettoyage ?

C'est un peu ça ! Notre volonté chez TNN Industriel est de redorer le blason du métier et lui redonner ses lettres de noblesse. Le nettoyage est un travail de l'ombre mais qui requiert de grandes qualités humaines. Nos techniciens doivent avoir le sens de l'engagement, démontrer un excellent relationnel, de la réactivité et surtout beaucoup de ténacité et d'abnégation. Ce sont nos ambassadeurs et ils doivent également être impeccables et élégants. À mes côtés, Christelle Girard, superviseur technique, Erika Firmin, assistante administrative polyvalente et Charles-Henri Sahai, chef d'équipe, me sont d'un soutien inestimable au quotidien dans l'accomplissement de nos missions.



Cet article contient du contenu additionnel







## QUAND L'ÉCOLE DEVIENT ŒUVRE D'ART

Les élèves de l'école Happy school, de Grand Case, ont découvert, au retour des vacances de Noël, une cour de récréation métamorphosée. C'est l'artiste graffeur Jimmy Sabas, alias Mash, (ici au centre sur la photo), qui signe cette réalisation grandiose. « J'aime créer des œuvres chargées, dans un mouvement toujours circulaire, mais avec des choses simples : des traits, des points, des flèches », explique-t-il. « Je tiens cette influence des signes laissés sur les roches gravées ». Élément central de son œuvre : Saint-Martin. Arrivé sur le territoire juste après le passage d'Irma, Mash s'était d'abord donné pour mission de colorer les murs ternes. Aujourd'hui, il intervient dans de nombreuses écoles avec « l'intention de transmettre ou de faire toucher la bombe ».

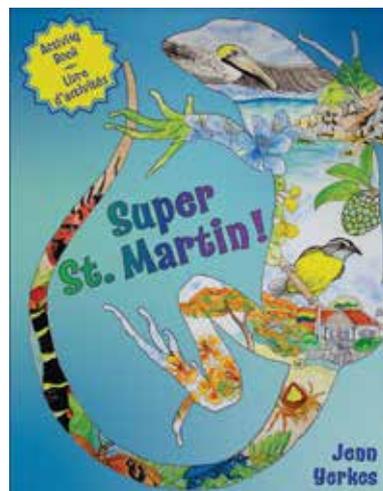
Photo ©Alexandre Julien

Saint-Martin

## Un livre d'activités pour explorer la nature

« Super Saint-Martin ! » est le tout premier livre d'activités pour enfants qui fait référence à la nature et au patrimoine de Saint-Martin. Proposé par l'association « Les Fruits de mer », ce livre, d'une centaine de pages et bilingue, propose des coloriages, des jeux de mots, des labyrinthes et bien plus encore. Le livre met à l'honneur pas moins de 150 plantes et animaux que l'on peut voir au gré des promenades sur l'île.

Le livre est disponible gratuitement sur <http://lesfruitsdemer.com>



Saint-Barthélemy

## 11<sup>e</sup> édition du 17 au 23 avril

Reportées en 2021 en raison de la crise sanitaire, la 11<sup>e</sup> édition des Voiles de Saint-Barth Richard Mille auront bien lieu cette année. Durant cinq jours, du 17 au 23 avril, les meilleurs marins du monde se retrouveront pour cet événement devenu incontournable.

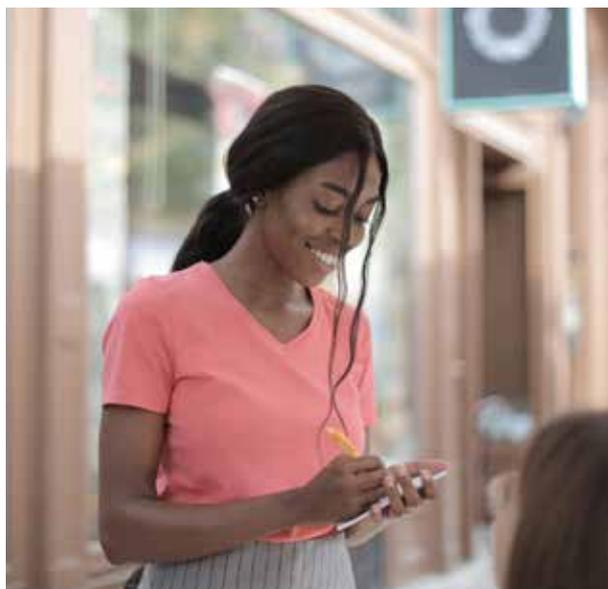
À noter que pour la première fois, la compétition intègre le prestigieux « Caribbean maxi challenge ». Les organisateurs annoncent une édition « mémorable ».

Saint-Martin – Saint-Barthélemy

## Trois rendez-vous avec les urnes

L'année sera chargée pour les deux collectivités. Avant la Présidentielle et les Législatives, les électeurs désigneront leurs conseillers territoriaux les dimanches 20 et 27 mars (en cas de deuxième tour). Saint-Martin dispose d'un conseil territorial de 23 membres, Saint-Barthélemy en compte 19.





Saint-martin

## Appel à projet sur la création d'un hôtel école

La collectivité, dans le cadre de la montée en gamme de la destination, lance un appel à projet visant à doter le territoire d'une structure de formation sur les métiers de l'hôtellerie haut de gamme. Ce projet s'appuie principalement sur une structure hôtelière couplée à une école de formation. La collectivité annonce, dans son communiqué, que les formations seront dispensées par une école de renom (publique ou privée). Aussi, elle soutiendra chaque année la scolarité de vingt élèves en leur proposant des bourses finançant l'essentiel de leurs frais.

Outre-mer

## Avion : nouveaux tarifs

Depuis le 10 janvier, en fonction de la classe choisie et de la distance de vol, les passagers d'Air France, KLM et Transavia paient proportionnellement à ces critères une contribution supplémentaire à l'achat des billets d'avion. La raison ? Compenser le coût de la part de biocarburant.

Outre-mer

## L'appel du cinéma

Qui dit nouvelle année dit évidemment nouveauté et pour 2022, il est possible d'ajouter à la liste le concours Auteurs Talents Outre-mer (ATOM) dédié aux personnes résidentes et originaires d'Outre-mer qui souhaitent acquérir une formation de scénariste. Les candidats sélectionnés pourront bénéficier d'une formation diplômante au Conservatoire Européen d'Écriture Audiovisuelle (CEEA). Cette démarche initiée par France Zobda, actrice et productrice martiniquaise et le CEEA, cherche à encourager la création d'un vivier de scénaristes originaires de chez nous. Futur scénariste, les dossiers sont à envoyer avant le 2 février et les renseignements à prendre sur <https://www.ceeaa.edu/la-formation-longue/atom/genese.html>



Outre-mer

## Le RDV du BTP

Éco-organisme agréé par le ministère de la Transition écologique, Valdelia est déjà connu pour la collecte et le recyclage des Déchets d'Éléments d'Ameublement (DEA). Aujourd'hui, c'est la filière des déchets du bâtiment que l'éco-organisme souhaite mettre en place sur l'ensemble du territoire national. Afin d'élaborer des stratégies adaptées à chaque territoire, les professionnels du BTP sont appelés à participer aux journées de présentation du projet à l'occasion d'une tournée dans plusieurs départements. Les 15, 16 et 18 février en Guadeloupe, Martinique et Guyane puis le 17 mars à la Réunion. Inscriptions sur <https://bit.ly/tourneeValdelia02>

Outre-mer

## Loto du patrimoine

Contribuer à la sauvegarde du patrimoine français dans toute sa diversité, tel est l'objectif de la mission Patrimoine confiée à Stéphane Bern. Dans le cadre de celle-ci, le loto du patrimoine octroie, pour sa quatrième édition, une enveloppe de 892 000 euros pour les sites culturels des Outre-mer. Parmi les sélectionnés du 20 décembre : la maison Dubreuil, dite "des aînés" en Guadeloupe, la Maison de maître de l'ancienne sucrerie Leyritz en Martinique et l'ancienne maternité de Mana en Guyane.

Outre-mer

## Canal+ met le cap sur l'Outremer

Nouvelle chaîne numérique en vue. Entièrement dédiée à des programmes d'Outre-mer, dont 80 programmes sur la culture, CANAL+ Outremer est depuis janvier accessible aux abonnés CANAL+ et depuis la plateforme myCANAL.



Outre-mer

## Premier comité stratégique du tourisme

Le ministre des Outre-mer, Sébastien Lecornu, a présidé début février le premier comité stratégique du tourisme Outre-mer (CSTOM). La création du CSTOM est une mesure du Livre bleu des Outre-mer 2018 qui vise à promouvoir un tourisme durable et résilient dans les territoires d'Outre-mer. Sur les trois prochaines années, 1,9 milliards d'euros de crédits nouveaux doivent être mobilisés. Le tourisme est un secteur vital pour les économies ultramarines qui accueillent près de 3 millions de visiteurs par an.

Sébastien Lecornu souhaite « accompagner la montée en gamme et la transition vers un modèle d'activité plus durable » de ces territoires.

Un évènement

**BE @ BOSS**  
CHANGEZ LE MONDE

Elles ont osé,  
pourquoi pas vous ?

**BE / A  
BOSS**

BE ENTREPRENEURE

**BE / A  
BOSS  
TOUR** **ETAPE** **ANTILLES  
GUYANE**

DU 30 MAI AU 30 JUIN 2022

Une sélection des meilleures  
entrepreneures de Guadeloupe,  
Martinique, Guyane, Saint-Martin  
Saint-Barthélémy.

Rendez-vous sur  
[www.be-a-boss.com](http://www.be-a-boss.com)

INSCRIPTIONS & CANDIDATURES 100% EN LIGNE  
CLÔTURE : 06 MAI 2022  
[www.be-a-boss.com/be-a-boss-antilles-guyane-2022](http://www.be-a-boss.com/be-a-boss-antilles-guyane-2022)

Quelles entrepreneures nous représenteront lors de la grande finale nationale?

**BE A BOSS AWARDS 8<sup>ÈME</sup> ÉDITION**

**LE 22 SEPTEMBRE 2022 - PARIS**



BeAbossAntillesGuyane



PARTICIPEZ AU CONCOURS !

# Be a **BOSS**

**Awards.** Elles ont osé, pourquoi pas vous ? Entrepreneures des Antilles-Guyane, ne manquez pas la 4ème édition du Be a boss Tour et participez à un concours exclusivement dédié aux femmes.

Texte Audrey Juge – Photographie Lou Denim



*Claudy Lombion, Directrice de DY LIS Communication, Déléguée régionale Be a Boss*



*Lucia Boulai, Responsable commerciale Antilles-Guyane chez la MAAF*



*Catherine Linel, Responsable communication et RSE chez BNP Paribas Antilles-Guyane*

# « Je suis persuadée qu'il existe dans nos territoires des candidates et des projets susceptibles de remporter Be a boss »

Claudy Lombion,  
Directrice de DYLIS Communication, Déléguée régionale Be a Boss

Véritables tremplins pour l'entrepreneuriat au féminin, les « Be a boss » Awards récompensent les entreprises et projets innovants portés par une femme. Claudy Lombion, Directrice de DYLIS COMMUNICATION et déléguée régionale, nous rappelle que « ce concours permet aux pépites féminines de l'entrepreneuriat de se faire connaître des incubateurs et rayonner à la hauteur de leurs ambitions. Je suis persuadée qu'il existe dans nos territoires des candidates et des projets susceptibles de remporter Be a boss ». Pour la finale parisienne du 22 septembre 2022, deux lauréates seront retenues sur les quatre étapes de présélection Antilles-Guyane.

Seul concours d'envergure nationale, Be a boss incarne une formidable opportunité pour toutes les porteuses de projet de bénéficier d'une émulation tourbillonnante autour de la création d'entreprise et de son développement. Elles pourront nourrir leurs aspirations entrepreneuriales en participant au forum et bénéficier de témoignages de femmes entrepreneurs, de keynotes diverses, assister aux pitches des candidates, développer leur réseau et approcher des experts en financement ou accompagnement de start-ups. Trois lauréates finalistes seront récompensées par 30k€ d'espaces publicitaires. En partenariat avec des sponsors engagés pour les femmes, notamment Ewag, la BNP Paribas ou la MAAF, le concours Be a boss est une chance à ne pas laisser passer. Alors, osez !

## Lucia Boulai, Responsable Commerciale Antilles-Guyane chez la MAAF

« C'est la troisième fois que nous soutenons le concours aux Antilles-Guyane et la MAAF est partenaire national depuis la création de Be a boss. Créée par des artisans, la MAAF a toujours soutenu les créateurs et valorise les femmes entrepreneures depuis 10 ans avec le lancement du site Femmesdelartisanat.com. À travers des actions comme le partenariat avec l'émission Business Woman, avec le réseau Les Premières et en 2020 avec le réseau Force Femme, nous avons souhaité renforcer notre engagement auprès de l'entrepreneuriat au féminin en participant à cette nouvelle édition de Be a boss. Je suis très heureuse et fière d'en faire partie car cela incarne l'engagement fort et véritable de la MAAF auprès des entrepreneures ».

## Catherine Linel, Responsable RSE BNP Paribas Antilles-Guyane

« BNP Paribas a soutenu Be a boss dès sa première édition au niveau national et dès sa mise en place en Région Antilles Guyane en 2018. Soutenir l'entrepreneuriat au féminin n'est pas un nouveau concept pour BNP Paribas qui s'est engagé depuis plus de 15 ans déjà avec la conviction forte que l'économie ne se fait pas sans les femmes. Nous sommes par ailleurs très actifs sur d'autres supports favorisant les réseaux entre femmes et aussi avec le déploiement sur nos territoires du concept Connect'Hers, un programme pour accompagner les entrepreneures et porteuses de projets. Je bats le pavé pour promouvoir l'engagement de BNP Paribas auprès des femmes, pour permettre à chacune d'émerger et de briser le « plafond de verre » qu'elles s'imposent souvent dans le milieu professionnel ».

### DÉPÔT DES CANDIDATURES : JUSQU'AU 06.05.22

Lien : <https://be-a-boss.com/be-a-boss-antilles-guyane-2022>

Présélections régionales 100 % en ligne :

**30.05** Guadeloupe

**01.06** Guyane

**02.06** Martinique

**03.06** Saint Martin – Saint Barthélémy

**30.06** Finale Antilles-Guyane en présentiel  
à Baie-Mahault, Guadeloupe

## ENGAGEMENT

# Votre **satisfaction**, notre préoccupation

**Caisse d'Épargne CEPAC.** Après trois mois de travaux, l'agence Caisse d'Épargne CEPAC de Marigot à Saint-Martin, a rouvert ses portes le 15 septembre, et a été inaugurée le 26 novembre dernier. Offrir la meilleure expérience bancaire à ses clients reste au cœur de ses priorités. Rencontre avec Murielle Mathias-Planques, Directrice de Territoire des Îles du Nord et René-Paul Santenac, directeur de l'agence Marigot à Saint-Martin.

Texte Sandrine Chopot - Photo Alexandre Julien



René Paul Santenac (Directeur de l'agence de Marigot), Martine Raboteur (Gestionnaire de clientèle), Samuel Seymour (Conseiller commercial), Ciara Maurras (Conseillère commerciale), Patrice Pierreville (Chargé d'Affaires Professionnels), Angèle Charville (Gestionnaire de clientèle)

## « Dans le cadre de notre politique RSE, la CEPAC est engagée dans la transition énergétique et écologique (TEE) et l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) »

Murielle Mathias-Planques,  
Directrice de Territoire des Iles du Nord

### Dans quel contexte s'inscrit la rénovation de l'agence Marigot ?

**Murielle Mathias-Planques, Directrice de Territoire des Iles du Nord :** La Caisse d'Épargne CEPAC est devenue un acteur bancaire de référence au service des clients et des territoires. Implantée depuis 1965 à Saint-Martin, au départ sous l'enseigne BDAF, l'agence Caisse d'Épargne Marigot est la première agence bancaire des Iles du Nord. Les travaux engagés s'inscrivent dans le cadre de notre programme de rénovation des agences de St Martin et St Barthélemy. Nous avons commencé par l'agence de Saint-Barth en 2019, puis en 2020, l'agence de Hope Estate, ravagée par Irma et fermée pendant près de trois ans. En novembre dernier, après 3 mois de travaux, nous avons terminé la rénovation de notre réseau commercial, en ouvrant notre nouvelle Agence de Marigot, signe de notre volonté de renforcer notre engagement sur le territoire.



### Quels sont les services proposés à la clientèle ?

**René-Paul Santenac, directeur de l'agence Marigot :** L'agence Marigot dispose d'espaces ouverts, modernes, fonctionnels. Tout d'abord nous veillons à une qualité d'accueil rapide et efficace dès l'arrivée du client. Plusieurs services sont aussi proposés : des bornes de remise de chèques et espèces, accessibles en dehors des heures d'ouverture de l'agence, permettant de réaliser des opérations en toute autonomie, un automate dédié aux dépôts des commerçants, des bureaux plus conviviaux pour recevoir en toute confidentialité nos clients. Par ailleurs, nous avons profité de ces différentes rénovations pour renforcer notre expertise dans la gestion des actifs professionnels et privés. Les agences de Saint-Martin sont aujourd'hui leaders en matière de financement et de placements. Il est important de souligner l'engagement chevillé au corps de tous nos collaborateurs qui s'impliquent au quotidien pour satisfaire nos clients et nos sociétaires.

### Qu'est-ce qui vous distingue d'une autre banque ?

**Murielle Mathias-Planques :** La Caisse d'Épargne

CEPAC est une banque résolument tournée vers la satisfaction client. En tant que banque régionale et coopérative, nous sommes au service du territoire, de ses décideurs, de ses habitants. Le capital de notre établissement appartient à ses sociétaires et non à des actionnaires, représentés par notre administrateur, Laurent Vialenc. Aussi, l'avis de nos clients est essentiel pour leur offrir des prestations adaptées et répondant à leurs attentes. Notre engagement à leurs côtés passe par l'envoi après chaque entretien avec leurs conseillers, d'un questionnaire de satisfaction. Leurs réponses guident nos actions.

**René-Paul Santenac :** La Caisse d'Épargne CEPAC couvre l'intégralité des besoins en matière de financement et de placement pour les particuliers et professionnels. Nous proposons également une gamme de solutions de prévoyance et santé mais aussi l'assurance des biens. Pour un territoire comme le nôtre, soumis aux intempéries cycloniques, nous proposons une assurance habitation adaptée à notre contexte insulaire. C'est un service très apprécié par nos clients.

### Une banque résolument sociétale ?

**Murielle Mathias-Planques :** Assurément. Nous proposons à nos clients des prêts « green », par exemple,

## « La Caisse d'Épargne CEPAC s'affirme comme une banque engagée tournée vers l'avenir ! »

René-Paul Santenac, directeur de l'agence Marigot



pour l'achat d'un véhicule électrique, la rénovation énergétique de l'habitat, etc. Avec l'Investissement Socialement Responsable (ISR), ils ont aussi la possibilité d'opter pour une épargne responsable.

Dans le cadre de notre politique RSE, la Caisse d'Épargne CEPAC est engagée dans la transition énergétique et écologique (TEE) et l'Économie Sociale et Solidaire (ESS). Nous avons un partenariat avec Initiative Saint-Martin Active qui consiste à apporter notre soutien financier à des porteurs de projets dans la création d'entreprises et bien d'autres événements. Nous soutenons activement l'entrepreneuriat et le leadership au féminin. C'est ainsi que nous avons accompagné, récemment 2 jeunes saint-martinois. Une jeune femme, dans l'accomplissement de son projet de création d'entreprise « Belles poubelles » alliant art et écologie au service de la gestion des déchets de St Martin et, lors de la 5ème édition du prix de l'innovation, nous avons également attribué le 1er prix au projet Souali Aquaponics Depuis deux ans, nous participons

à une grande journée de ramassage des déchets sur l'île tout en impliquant nos collaborateurs. Ces actions témoignent de notre volonté de participer activement à la préservation de notre territoire.

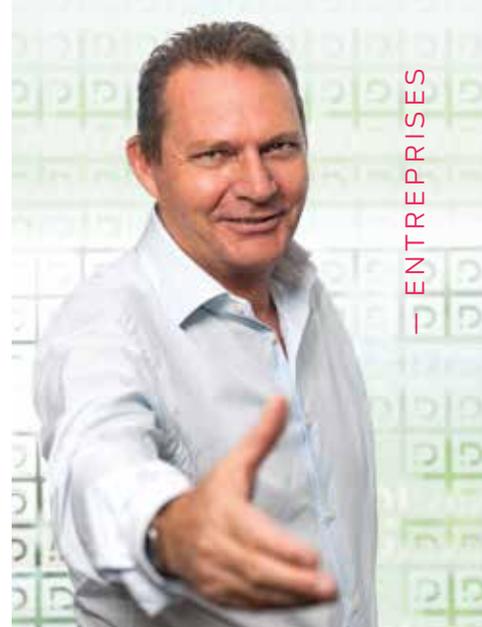
**René-Paul Santenac :** Depuis la crise sanitaire, nous continuons de nous mobiliser en faveur des professionnels et entreprises avec la mise en place du Prêt Garanti par l'État (PGE). Sur le territoire des îles du Nord, cela représente plus de 23 millions d'euros pour plus de 120 clients. La Caisse d'Épargne CEPAC s'engage également pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes. À l'agence Marigot, nous accueillons un jeune en alternance qui poursuit des études dans le domaine des nouvelles technologies. Son rôle est, entre autres, d'accompagner nos clients, sur place ou à distance, dans la maîtrise des outils technologiques. La Caisse d'Épargne CEPAC s'affirme comme une banque engagée, tournée vers l'avenir !

OPÉRATEUR

# La solution téléphonique pour les entreprises

**DAUPHIN TELECOM.** Avec la téléphonie IP, le leader de la téléphonie dans les Îles du Nord continue à accompagner les entreprises vers le « Tout digital »

Texte Anne-Laure Labenne - Photo Lou Denim



Philippe Morel tend la main à toutes les entreprises.

## Où en est le déploiement de la fibre optique sur le territoire ?

**Philippe Morel, directeur général adjoint :** Aujourd'hui, 50 % du territoire est couvert. D'ici 2024, nous serons à 100 % et nous figurerons parmi les territoires les plus avancés. C'est une des conséquences d'Irma, qui nous a poussé à accélérer les choses, à reconstruire avec la fibre via l'enfouissement des réseaux.

## Les besoins ont-ils fortement évolué depuis le début de la pandémie ?

La généralisation du télétravail a amené les entreprises à faire évoluer leur système de téléphonie. On constate une réelle convergence entre la téléphonie de bureau et la téléphonie mobile. Les salariés travaillent en mobilité et utilisent de plus en plus des outils de visioconférence pour communiquer. L'arrivée de la fibre optique permet le développement de la téléphonie IP. Les entreprises doivent faire preuve de proactivité et anticiper la fin prochaine des lignes RTC (Réseau de Télécom en Cuivre).

## Ce début d'année est marqué par votre rapprochement avec Saint-Martin Téléphone, le leader de la téléphonie d'entreprise...

La téléphonie d'entreprise évolue rapidement, le protocole analogique est maintenant remplacé par le protocole IP. Le standard téléphonique évolue également et tend à disparaître dans sa configuration actuelle. Aujourd'hui, des solutions sont proposées sans qu'un standard téléphonique soit installé dans l'entreprise. Il s'agit de solutions Centrex, hébergées

dans le Cloud. Des solutions évolutives pensées pour tout type d'entreprises de 2 à plus de 1 000 employés.

## Qu'est-ce que cela change concrètement pour une entreprise ?

Les solutions Centrex de téléphonie sur IP permet aux salariés de bénéficier de communications unifiées, c'est-à-dire qu'ils peuvent appeler et se faire appeler partout, qu'ils soient dans leur bureau ou en télétravail au départ et vers un même numéro.

L'entreprise, quant à elle, réalise des économies de communication et d'investissement puisque les équipements sont hébergés dans le cloud et les postes sont proposés en location avec des mises à jour et changements de matériel périodiques.

Avec un interlocuteur unique et un tarif défini, c'est la tranquillité absolue et sans surprise pour les chefs d'entreprises.

## Quelles sont les offres que vous proposez ?

Ce sont des offres tout compris avec une connexion internet jusqu'à 1 Giga, une solution Centrex pour envoi et réception d'appels simultanés et inclus vers 102 destinations\* avec routeur et adresse IP. La première offre est à 79 € ht/mois, la seconde, dès quatre postes, à 149 € ht/mois, et enfin une offre entre huit et douze postes, à partir de 199 € ht par mois tout compris.

J'ajoute que ces offres sont également disponibles pour Saint-Barthélemy, la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane.

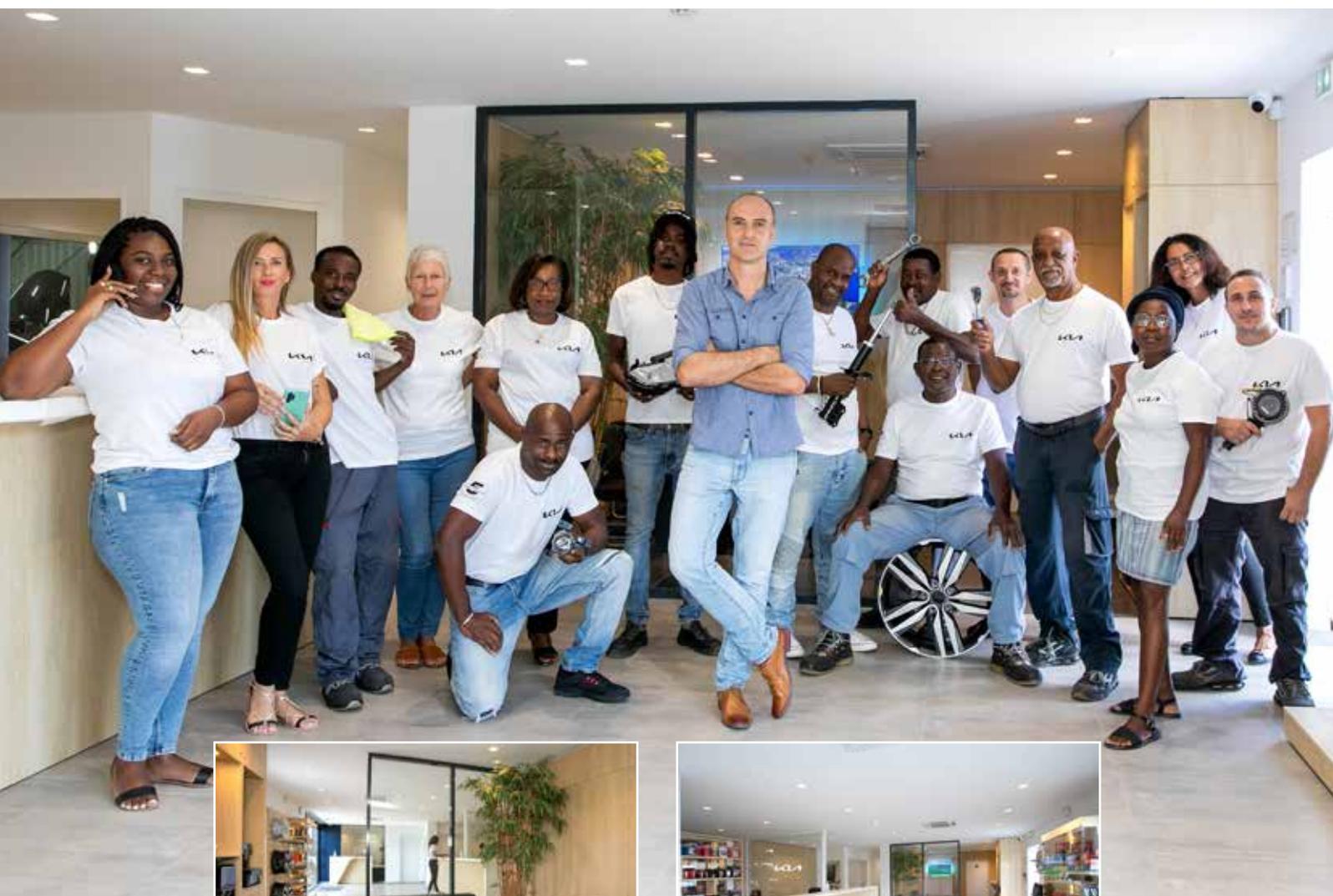
\*Appels 130h/mois vers 102 Destinations

CONCESSIONNAIRE

# Des **nouveaux** locaux pour gagner en clientèle

**KIA.** L'enseigne implantée à Galisbay se modernise pour satisfaire au mieux ses clients, fidèles depuis 1996.

Texte Anne-Laure Labenne - Photo Alexandre Julien



Que ce soit pour les particuliers, les sociétés, les administrations ou les loueurs de voiture, Kia représente 20 % des ventes de véhicules sur le territoire. Pour le bien-être de la clientèle lors de son passage en concession, Stéphane

Assimon, directeur général de la concession Kia à Saint-Martin et Saint-Barthélemy, opère une modernisation de ses locaux de Galisbay, dédiés aux pièces de rechange et au SAV. Il nous ouvre ses portes en avant-première.

## Quels sont les changements notables que vous avez entrepris ?

Je suis parti sur une destruction totale de l'intérieur des locaux afin de repenser complètement le magasin, de rendre l'espace plus fonctionnel et accueillant. L'endroit était trop exigü, pas climatisé, avec un manque de confort... Aujourd'hui, nous disposons d'un vrai accueil client avec un espace « lounge », équipé d'un bar avec des chaises mange debout, d'une machine pour les boissons, d'une télévision, d'une connexion Wifi. Les lieux sont entièrement climatisés et disposent de toilettes, avec un accès pour les personnes à mobilité réduite. Un client qui est bien accueilli est un client qui prend plaisir à revenir.

## On remarque tout de suite ce long comptoir en rentrant, racontez-nous comment vous l'avez pensé ?

Il s'agit, tout d'abord, du comptoir d'accueil pour la clientèle qui vient se procurer une pièce de rechange pour son véhicule. Ce même comptoir se prolonge ensuite sur la partie réception du service après-vente. Ces deux services sont simplement séparés par une vitre pour garder toute confidentialité.

Derrière ce comptoir, tout est vitré, ce qui permet au client de voir le rayonnage et l'atelier. Alors certes, il n'y a pas accès, mais cela donne à la fois un côté vivant aux lieux et un côté professionnel avec une visibilité sur nos stocks ou les voitures sur les ponts en train d'être réparées.

## Vous avez vous même repensé les lieux, tout de suite après le passage d'Irma, quelle était votre priorité ?

Je souhaitais, avant tout, satisfaire la clientèle et l'accueillir dans de bonnes conditions. Qu'il puisse s'asseoir, s'hydrater, qu'il ne soit plus accueilli sous une chaleur étouffante.

C'est un chantier qui m'a pris bien des années entre la réalisation des plans, les démarches administratives, la pandémie et la pénurie de matériaux.

Aussi, aujourd'hui, je souhaite atteindre plus de particuliers pour gagner en clientèle et faire reconnaître notre savoir-faire. À très court terme, nous allons aussi relancer notre site internet.

## « Kia, une équipe redynamisée ! »

Stéphane Assimon, Directeur général de la concession Kia

## Qu'en est-il du côté de vos salariés ?

Ces nouveaux locaux ne nous imposent pas de nouveaux collaborateurs, hormis un magasinier. C'est à lui que revient la tâche d'agencer le nouvel espace de stockage de pièces et développer cette activité. Il assure aussi un service comptoir magasin auprès de l'atelier qu'il n'y avait pas jusqu'alors.

Un réfectoire pour l'ensemble du personnel a également été mis en place. Les parties vestiaires, sanitaires et douches ont été complètement refaites. Une grande salle de conférences à l'étage a été créée, avec, en plus, une vraie salle d'archives permettant de ne plus avoir une rangée d'armoires au rez-de-chaussée pour un aspect bien plus moderne.

## Aujourd'hui, il vous reste encore la partie signalétique à peaufiner ?

Oui, le chantier n'est pas terminé. Nous attendons la signalétique, c'est-à-dire la casquette au-dessus de la porte d'entrée principale et le totem sur le parking permettant de diriger les clients. Un écran d'accueil avec les informations utiles doit aussi être installé au comptoir.

## Tous ces changements coïncident plutôt bien avec la nouvelle charte de chez Kia ?

Effectivement, pendant les travaux, Kia a annoncé un changement total de sa charte et de son logo. Le résultat définitif s'en approche grandement. J'ai simplement eu des contraintes au niveau de la hauteur sous plafond qu'ils nous imposent. Il faut tenir compte des aléas climatiques sur notre territoire. D'ailleurs, toutes les parties extérieures (agencements, éclairages, sécurité) ont été revues suite aux dommages causés par Irma.



## ASSOCIATION

# Quelles sont les ambitions de nos assurances ?

**CAAG.** Doté d'un nouveau bureau, le Comité des Assureurs Antilles Guyane réaffirme ses missions premières en matière de suivi et d'accompagnement de ses assurés, tout en prévoyant d'élargir ses prérogatives.

Texte Charlène Raverat - Photo Lou Denim

Le CAAG, Comité des Assureurs Antilles Guyane, existe depuis 2010 et regroupe les compagnies d'assurances et mutuelles sur les territoires de Guadeloupe, Guyane, Martinique et St Martin/St Barth. La mission d'un tel organisme est claire et partagée par tous les acteurs locaux de l'assurance. « Nous avons un rôle de prévention et d'accompagnement de l'ensemble des assurés, de représentation commune et facilitatrice pour les instances publiques, économiques et politiques », rappelle Cédric Valès, président du CAAG. « Nous avons aussi la possibilité de mener des actions communes en accélérant les démarches et en soutenant nos clients. Nous avons d'ailleurs démontré cela lors des sinistres liés à Irma et Maria par exemple. Nous étions à Saint Martin pour accompagner les clients afin de faciliter leurs déclarations, mais également en soutien des structures publiques et nous avons pu mettre en place un lien avec les experts en assurances ainsi que des processus afin d'accélérer les remboursements, dans le but de toujours satisfaire au mieux les assurés ».

## Lancer de nouveaux objectifs

Récemment, le CAAG a élu un nouveau bureau. Celui-ci reprend les objectifs historiques tels que la prévention routière, l'explication des solutions existantes en assurance, la simplification des processus et la compréhension des offres ainsi que l'accompagnement de nos assurés en cas de risques exceptionnels. « Nous continuons à travailler dans ce sens, notamment et de manière encore plus pertinente dernièrement avec les émeutes aux Antilles. Bien sûr, notre rôle d'accompagnement sur des actions nombreuses est maintenu. De ce fait, nous collaborons avec d'autres partenaires comme le SDIS de Guadeloupe, la Préfecture, etc. », ajoute Cédric Valès.

Au-delà de ce rôle, le CAAG s'est également doté de nouvelles missions. « Tout d'abord, nous souhaitons augmenter fortement notre présence au cœur des acteurs économiques et politiques pour intervenir plus efficacement et nous souhaitons davantage pouvoir échanger avec ces acteurs, dans l'intérêt de nos assurés et pour une meilleure compréhension de nos démarches et travaux futurs ».

## Trouver son ancrage

Le CAAG est conscient du chemin à parcourir pour rendre compte de sa mission aux yeux des assurés et autres. « Il ne s'agit pas d'un nouveau virage mais d'ancrer une continuité d'un travail entamé depuis 2017. »

Pour cela, le CAAG entend mener des actions en adéquation avec les nouveaux outils existants. « La technologie avance et nous devons avancer avec elle. Simulateur de conduite, casque virtuel afin de comprendre les risques de conduite en cas d'alcoolémie sont des exemples d'outils que nous devons intégrer dans nos pratiques. »

De plus, le CAAG a la volonté d'augmenter sa visibilité. « Le CAAG est une entité phare de l'assurance aux Antilles-Guyane. Nous sommes visibles lorsqu'un événement négatif intervient mais nous œuvrons aussi en dehors de ces activités et pour le bien-être de nos assurés. Il est important de le savoir. »

Le CAAG évolue avec les changements de la société. « Tout change si vite dans notre quotidien mais également dans notre métier. La législation, les lois, nous devons rester compétitifs et concentrés. Puis, nous devons être présents, au jour le jour, sur l'ensemble des sujets. »

« *En cas de nécessité, nous pouvons mener des actions communes en accélérant les démarches* »

Cédric Valès  
Président du CAAG



René Coconnier (secrétaire adjoint), Valentin Marié (vice-président), Cédric Valès (président), Fabienne Hebreu, (trésorière), Jean-Marie Renard (trésorier adjoint).



Cet article  
contient  
du contenu  
additionnel



Domaine de Macrabo  
Route de Stoupan  
97351 MATOURY  
06 94 45 08 00

NOMINATION

# L'ambition et la raison

**BRED Guadeloupe et des Iles du Nord.** Après un parcours dense au sein d'un grand groupe bancaire dans l'Hexagone et à l'international, Stéphane Touati rejoint le Groupe BRED en qualité de Directeur régional.

Texte Audrey Juge – Photo Lou Denim



*Stéphane Touati, Directeur régional BRED Guadeloupe et Iles du Nord*

## « Notre ambition est d'être « La banque sans distance », sur tout l'archipel. »

Stéphane Touati  
Directeur régional BRED Guadeloupe et Iles du Nord

**L'évolution de votre carrière dans le secteur bancaire démontre une attirance certaine pour les nouveaux défis et le mouvement. Pourriez-vous nous détailler votre parcours ?**

**Stéphane Touati, Directeur régional BRED Guadeloupe et Iles du Nord :** Mon parcours professionnel me confère une approche multiculturelle ainsi qu'une vision transversale de la banque. J'ai longuement occupé des fonctions de direction commerciale au contact des entreprises et des particuliers, puis en responsabilité au sein de la filière de conformité bancaire. J'ai évolué dans des géographies aussi variées que les Balkans pendant une dizaine d'années (Bulgarie puis Macédoine du Nord), ou le Vietnam durant 2 ans. Plus récemment, j'ai mené de nombreuses missions sur le continent africain.

**La banque était-elle votre vocation ?**

Je suis tombé très tôt dedans (rires), ma famille évoluait dans ce secteur. Lorsque j'ai démarré, j'ai découvert un métier passionnant fait de relations humaines. Au fil du temps, j'ai apprécié l'ensemble des activités bancaires, cela m'a naturellement mené au management et pilotage des organisations. Toujours dans le but d'améliorer les dispositifs, être au plus près des clients et en phase avec les attentes et les besoins locaux.

La banque offre des opportunités de carrière fonctionnelles et géographiques diversifiées si l'on parvient à s'adapter dans un monde en perpétuel mouvement, c'est ce qui me séduit.

**Vos expériences au contact de différentes cultures sont un atout pour la BRED. Pourquoi avoir choisi la Guadeloupe et les Îles du Nord ?**

Je dois dire que je ne connaissais pas les Antilles ; découvrir une nouvelle culture est toujours une chance à mes yeux. La BRED en Guadeloupe bénéficie d'un ancrage fort et d'une belle notoriété. En devenant le Directeur Régional est une réelle opportunité de carrière que j'ai saisie aussi par goût du challenge !

**En parlant de challenge, quels sont ceux que vous aurez à relever pour notre territoire ?**

La BRED est présente depuis plus de trente ans en Guadeloupe et a tissé, au fil des années, des liens forts. Son ancrage territorial en outre-mer fait partie de son identité et nous continuerons d'accompagner le développement économique et social de l'archipel.

Notre ambition est d'être « La banque sans distance » sur tout l'archipel. La proximité relationnelle est essentielle, nous ouvrons des agences 100 % conseil, toujours plus accessibles et accompagnons ainsi nos clients dans les moments clés de leur vie. En parallèle, nous offrons des parcours digitaux intuitifs et de qualité qui procurent une autonomie répondant aux attentes de nos clients.

Nous avons des projets concrets d'amélioration continue tant à l'attention de nos formidables équipes, engagées et fidèles, que de chacun de nos clients. Nous renforcerons notamment nos dispositifs à Saint Martin et Saint Barthélémy. Soutenir sur le long terme les secteurs culturel, maritime et agricole est également une volonté affirmée.

**Quelques semaines après votre entrée en fonction, quel est votre état d'esprit ?**

Deux sentiments prédominent, je suis d'abord marqué par la richesse culturelle inestimable de ces magnifiques territoires que je suis ravi de pouvoir découvrir, ensuite j'entame cette mission avec la promesse que nous répondrons toujours présents. Je forme le vœu de retrouver un climat globalement serein en 2022 et de travailler ensemble au développement et au rayonnement de la Guadeloupe.

## PORTRAIT

# Toujours + d'ancrage

**CANAL+.** À 45 ans, Benjamin Belle est le nouveau Directeur général de CANAL+ Antilles-Guyane. Plus d'ancrage dans la production audiovisuelle locale, une technologie de plus en plus performante. « Ma mission est d'être attentif à notre environnement et de veiller à toujours répondre à ce que veulent les abonnés. »

Texte Willy Gassion - Photo Lou Denim

## Quel est le rôle du directeur général CANAL+ Antilles-Guyane ?

**Benjamin Belle :** C'est de s'assurer que tous les téléspectateurs de CANAL+ trouvent leur bonheur dans nos programmes, dans les services que nous leur proposons et dans toute la relation commerciale qu'ils peuvent avoir avec nous. Que ce soit pour s'abonner à une offre ou pour la faire évoluer, nous ne cessons d'accompagner nos abonnés pendant toute leur vie de client. La relation entre les clients et CANAL+ doit être la plus simple et la plus confortable pour eux. Faire de la télé, c'est vendre du rêve, c'est permettre que nos abonnés bénéficient de programmes qui leur conviennent : des programmes internationaux (séries, documentaires, cinéma, sport) et aussi la production locale, une des spécificités de CANAL+ Antilles-Guyane.

## Précisément, comment se porte la production audiovisuelle locale aux Antilles et en Guyane ?

Malgré le contexte difficile, la production locale survit et reste créative, les projets et les partenariats locaux se multiplient, on peut même dire que ça n'arrête pas et j'en suis très heureux. Pour proposer des programmes issus de nos territoires, il faut que l'écosystème audiovisuel local soit développé, il faut donc des gens qui sachent produire des programmes, des techniciens, des scénaristes, des acteurs... Et tout cet écosystème est ici en ébullition grâce à ces professionnels. La production audiovisuelle locale répond à une vraie attente de nos abonnés puisque sur myCANAL, La Casa del Makrel a figuré dans le Top 10 des programmes les plus regardés jusqu'à atteindre le Top 2. Cette performance est historique et elle nous encourage à continuer à soutenir la production locale. En janvier 2022, CANAL+ Antilles-Guyane diffusera la 2ème partie de la saison 2 de la Casa del Makrel.

## Quelle est votre feuille de route ?

Une feuille de route s'écrit avec les équipes et je suis en train de l'écrire. On part de la feuille de route du groupe CANAL+ qu'on adapte au territoire. L'enjeu, c'est l'ancrage local qui doit continuer à être présent dans nos productions. Notre rapport à l'environnement local est important au travers de partenariats sur les événements locaux et dans les créations. Il y a aussi un autre enjeu que nous ne négligeons pas, c'est celui de la technologie. Nous proposons un décodeur qui permet au plus grand nombre d'accéder à myCANAL, notre service de replay, il s'agit pour nos abonnés de regarder leur programme en 4K quand ils veulent grâce à une connexion internet. Ce nouveau décodeur permet d'accéder à toutes les plateformes (Netflix, Disney+, les programmes de Canal) avec plus de 30 000 programmes, nous sommes les seuls à proposer cette offre et cette technologie : tout le catalogue de CANAL+ et plus d'une trentaine de chaînes. C'est donc un service à la pointe qui répond aux attentes des clients.

## Comment CANAL+ Antilles-Guyane traverse-t-elle cette période de crise sanitaire ?

Je suis fasciné par la capacité des équipes à pouvoir continuer à servir nos clients, la relation physique au client, même pendant le confinement, n'a jamais cessé puisque nous étions considérés comme commerce essentiel. Nous avons et continuons à appliquer un protocole sanitaire qui protège à la fois nos commerciaux et nos abonnés. Je salue les équipes en boutique pour le travail qui a été fait et les équipes du siège qui ont su s'adapter en quelques jours au télétravail. Lors du confinement nos abonnés ont eu tendance à plus regarder nos programmes, ils ont eu besoin de conseils sur les options, nous devons être là pour leur répondre, nos clients nous ont fait confiance et tout a été fait en bonne intelligence. Nos abonnés sont plus que jamais au cœur de nos préoccupations.

*« Faire  
de la télé,  
c'est vendre  
du rêve. »*

*Benjamin Belle,  
Directeur général de CANAL+  
Antilles-Guyane*

LE DECODEUR  
**CANAL+**  
4K-ULTRA HD



# Comment limiter sa pollution digitale en entreprise ?

Aujourd'hui, la pollution engendrée par le numérique en entreprise ne fait plus de doute. Alors comment lutter contre au bureau ?

Texte Audrey Juge



## ... Et les petites astuces du quotidien

Pour les collaborateurs, il existe aussi un certain nombre de petits gestes de tous les jours qui pourront contribuer à la baisse de l'empreinte carbone de l'entreprise. Limiter la consommation d'énergie d'une structure sera possible en éteignant les équipements pendant la nuit, box internet incluse, en limitant le nombre d'onglets ouverts et en réglant le matériel en mode économie d'énergie.

Au niveau de l'utilisation de l'imprimante, quelques habitudes favoriseront les économies de papier. Imprimer uniquement ce qui est utile, en recto-verso, utiliser le papier imprimé sur une seule face comme brouillon, éviter les impressions d'aplats de couleurs, utiliser du papier porteur de labels écologiques et favoriser les cartouches d'encre indépendantes pour le remplacement des couleurs sont autant de pratiques simples et accessibles à tous.

De même, maîtriser le voyage et le stockage de données fera la différence. Selon GreenIT.fr : « Ce mythe du cloud et du virtuel nous a fait oublier qu'il y a une part physique très importante dans l'informatique ». Il s'agira alors, pour alléger ses mails, de bien cibler les destinataires, de supprimer les pièces jointes liées aux réponses ou utiliser des sites de dépôt temporaire. Pour les recherches web, on pourra taper directement l'adresse à atteindre dans la barre de recherche plutôt que de passer par un moteur de recherche et utiliser des mots-clés pour limiter les sollicitations des serveurs. Enfin, il sera pertinent de ne stocker que les documents utiles, au maximum localement afin d'éviter les accès aux Clouds. Et si le Cloud est vraiment nécessaire, on désactivera les synchronisations automatiques.

## Un numérique gourmand

La pollution digitale englobe l'ensemble des impacts environnementaux produits par le numérique.

La fabrication d'équipements, qui nécessite énormément de processus, de ressources et d'énergie, autant que l'utilisation quotidienne du numérique, avec ses data centers, câbles sous-terrain ou satellites, et la gestion de ses déchets, confèrent au digital une lourde empreinte environnementale.

Selon GreenIT.fr, collectif des experts à l'origine des démarches de sobriété numérique, du numérique responsable et de l'écoconception de service numérique, l'univers numérique en 2019 était constitué de 34 milliards d'équipements pour 4,1 milliards d'utilisateurs, soit 8 équipements par utilisateur. Le numérique représente aujourd'hui 4 % des émissions de gaz à effet de serre dans le monde et sa consommation énergétique s'accroît de 9 % par an. Selon une récente étude de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), le secteur du numérique représenterait à ce jour 2 % de la consommation électrique mondiale, un chiffre qui pourrait être multiplié par 4 ou 5 d'ici 2030. Le fonctionnement des data centers génère de la chaleur, ce qui entraîne des besoins en climatisation et donc une consommation importante en eau. Il s'agit donc maintenant pour l'entreprise de s'interroger sur le rôle qu'elle a à jouer et sur les bonnes pratiques à adopter.

## Les grands gestes de sobriété...

Pour GreenIT.fr, la première des résolutions pour tendre vers un usage plus sobre du numérique est simple : « il faut travailler mieux avec ses équipements, en les mettant à jour et en les protégeant des virus et malwares et en augmentant leur durée de vie. C'est encore le geste le plus efficace pour en limiter l'impact ». En effet, on constate que passer de 2 à 4 ans d'usage d'une tablette ou d'un ordinateur diminue son bilan environnemental de 50 %.

GreenIT.fr conseille également de s'équiper léger : « se poser la question de l'écoconception de nos achats informatiques et réfléchir à la performance que le numérique nous apporte de façon logique et intelligente est une deuxième piste. On doit se demander ce que l'on va gagner avec cet achat de matériel informatique, en termes financiers, mais aussi en termes de temps, d'impact sur les salariés et sur l'environnement ». Il sera donc stratégique de limiter le nombre d'équipements, acheter seulement en fonction de ses besoins en performance et choisir des appareils porteurs de labels environnementaux (EPEAT, TCO...). Enfin, faire passer son matériel en circuit de reconditionnement ou de recyclage en fin de vie est impératif.

# À quoi sert l'éco-participation ?



Christelle Diochot (Facilitateur des Éco-organismes) Ingénieur d'affaires chez C2D Consulting

**C2D.** L'éco-participation est un dispositif mis en place par l'État qui permet de prendre en charge un produit à la fin de sa vie, c'est-à-dire quand il devient un déchet.

Texte par notre partenaire – Photo Lou Denim



## Quels sont les fondamentaux de l'éco-organisme ?

Un éco-organisme est un organisme à but non lucratif, respectant une neutralité commerciale dans sa représentativité sectorielle. Sa gouvernance, qui inclut un censeur d'État, est assurée par les metteurs sur le marché. Il respecte un cahier des charges publié par arrêté ministériel et est financé par l'éco-contribution dont il ne retire aucun bénéfice.

Les éco-organismes sont de deux types : opérationnels et financiers. Un éco-organisme opérationnel collecte le déchet et réalise une dépollution et/ou le traitement. Un éco-organisme financier travaille avec les acteurs du territoire (ADEME, Région, EPCI, Associations) pour développer des collectes spécifiques.

En résumé, un éco-organisme est d'abord un outil car il permet aux metteurs sur le marché de remplir collectivement leurs obligations de collecte et de traitement des déchets à coût maîtrisé. C'est aussi un expert car il sélectionne et coordonne des prestataires qualifiés de collecte et de traitement des déchets, dans un souci permanent d'efficacité économique et environnementale. Enfin, c'est un tiers de confiance. Il est un interlocuteur à l'écoute des besoins de l'ensemble des parties prenantes (fabricants/distributeurs, acteurs de l'économie circulaire, consommateurs, pouvoirs publics/institutionnels) pour stimuler une filière vertueuse.

## Quels sont les éco-organismes à Saint-Martin ?

14 éco-organismes mettent à la disposition du territoire leur savoir-faire

et sont des moteurs sur les questions d'environnement, de recyclage, de réemploi de réparation.

## À quoi sert l'éco-participation ?

L'éco-participation que nous payons à chaque produit acheté sert, à la fois, à financer la collecte, le recyclage et la dépollution des produits dans le cas des filières opérationnelles. Dans le cas des filières financières, elle sert à soutenir financièrement les opérateurs du tri, à encourager les collectivités territoriales à sensibiliser les citoyens, à participer au développement de débouchés innovants et viables.

## Comment un citoyen peut-il contribuer à un Saint-Martin plus vert ?

En ramenant les déchets en déchèterie (l'ensemble des éco-organismes sont en contrat avec les déchèteries du territoire) ou en les ramenant au point d'achat. Pour un professionnel, en prenant contact avec les facilitateurs des éco-organismes qui proposeront des solutions pour la prise en charge des déchets.

Pour rappel, les déchets qui sont actuellement collectés via les éco-organismes sont le mobilier, les déchets électroniques, les piles, les médicaments, les déchets d'activité de soins des patients en auto-traitement, les lampes et néons, les emballages, les pneus et VHU, les emballages issus des activités d'agriculture, les déchets diffus spécifiques, les cartouches d'impression.

# Oser se former à distance



Marylène Troupé, Directrice du CNAM Guadeloupe (Centre d'enseignement de Saint-Martin et Centre d'enseignement de Pointe-à-Pitre)

**CNAM.** Les candidats désireux de suivre une formation sont invités à s'inscrire sans plus tarder.

Texte Anne-Laure Labenne – Photo Lou Denim

Marylène Troupé, directrice du CNAM Guadeloupe et Saint-Martin, propose à ceux qui voudraient suivre une formation à distance de s'inscrire dès à présent au Centre d'enseignement de Saint-Martin pour le second semestre (qui démarre début mars 2022). Les domaines de formation possibles sont divers : le numérique, l'informatique, le social, le marketing, la comptabilité, l'e-commerce, l'hygiène, la sécurité et bien d'autres encore. Les formations sont suivies à la carte, en fonction du niveau visé, de l'unité d'enseignement

(par exemple 40 heures) au diplôme ou certificat (par exemple 360 heures). » Pour se former à distance, le candidat doit avant tout disposer d'une connexion internet lui permettant d'accéder aux ressources en ligne (supports pédagogiques, tutorat, chat, webconférence, etc.). « Si l'avantage de se former à distance introduit la possibilité de gérer son temps d'apprentissage à sa guise, il est toutefois possible d'envisager de se former en présentiel (cours du soir et/ou samedi matin) ou en hybride, voire de valider ses acquis. »

## Pourquoi pas les RH ?

« Les candidats qui souhaitent suivre cette formation en mode hybride devront être titulaires d'un Bac+2 ou équivalent pour viser, en un an, l'obtention de la licence RH (Bac+3). Ils peuvent ainsi prétendre, par exemple, à un poste de cadre intermédiaire en RH avec une prise en compte du numérique, des compétences en paie et en droit du travail », poursuit Marylène Troupé.

**SE FORMER PRÈS DE CHEZ MOI, C'EST COMPLIQUÉ. PAS AVEC NOUS**

**le cnam**  
NOS FORMATIONS FONT VOTRE AVENIR

Un Cnam à moins d'une demi-heure\* de chez vous  
\*Dans 90% de votre région

www.cnam-guadeloupe.fr / gua\_adminguadeloupe@lecnam.net

**le cnam**  
Guadeloupe

Siège et Centre d'enseignement du Cnam Guadeloupe en Région Française  
Carrées de Fossiles  
BP 231 - 97 156 Pointe-à-Pitre Cédex  
0590 21 06 46

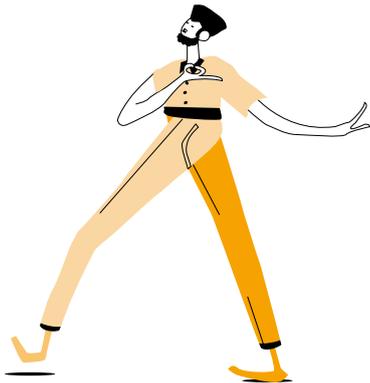
Centre d'enseignement du Cnam Guadeloupe & Saint-Martin  
Lydia Daniella JEFFRY ( Ex. Lycée des îles du Nord)  
Concordia - 97 150 Saint-Martin  
0590 81 01 45 / 0690 48 26 29

Centre d'enseignement de Saint-Martin -  
Concordia - 05 90 21 06 46  
gua\_stmguaadeloupe@lecnam.net  
www.cnam-guadeloupe.fr

# BOITE À OUTILS

Chaque mois, une sélection d'outils pratiques pour améliorer votre productivité, rester au fait des dernières tendances et même repenser le travail.

Texte Axelle Dorville - Illustration Orane Phedon



#bien-être

## Le droit à la déconnexion

Depuis le 8 août 2016, la Loi Travail instaure un cadre et des bonnes pratiques pour respecter le droit à la déconnexion des collaborateurs d'une entreprise. Dans les faits, comment le mettre en place ? Le livre blanc "Déconnexion : 5 pistes pour aider vos salarié.e.s à décrocher" de la plateforme Welcome to the Jungle fournit quelques pistes.  
[bit.ly/333ObDI](http://bit.ly/333ObDI)



#datas

## Traduire la donnée en information

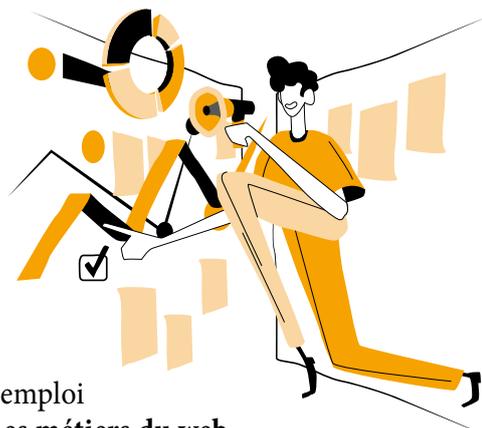
Google Analytics est un outil incontournable pour le suivi des performances d'un site internet. Face à la quantité de données proposées par la plateforme, il peut cependant être difficile d'en tirer des insights actionnables. Narrative BI simplifie la tâche en traduisant les données de Google Analytics en analyses pertinentes, grâce à l'automatisation.  
[www.narrative.bi/ga-narratives](http://www.narrative.bi/ga-narratives)



#tableaubord

## La boîte à outils Google Sheets

Outils de suivi et d'aide à la décision, les tableaux de bord sont indispensables pour la gestion d'entreprise. Pour les adeptes de tableurs, airboxr propose une riche bibliothèque de modèles et de tutoriels pour tirer le meilleur parti de Google Sheets et concevoir des tableaux de bord efficaces.  
[tools.airboxr.com](http://tools.airboxr.com).



#emploi

## Les métiers du web

DevOps, UX Designer, Développeur Back-End, Designer UI... Les métiers du web ont bien souvent des étiquettes incompréhensibles pour les néophytes. Pour défricher ce domaine d'activité et mieux comprendre ses métiers, Gerald Joseph-Alexandre, martiniquais travaillant dans le web, reçoit dans son podcast des professionnels du territoire, pour échanger sur leur métier.

Podcast AyDiYoSa sur Spotify, Apple Podcast, Deezer, Google Podcast et Acast

DOSSIER **VIVRE ENSEMBLE** A CHACUN DE FAIRE SA PART

DES IDÉES, DES ÉQUIPES, DES RÉUSSITES / SOUALIMAG.FR / BY EWAG #MEDIAPPOSITIF / JANV/FÉV 2021 N° 163

# SoualiMag

## TNN INDUSTRIEL

**Tony  
Morvan**  
Fondateur et  
Président du  
groupe TNN  
PROPRETÉ

« LE  
GENTLEMAN  
DE LA  
PROPRETÉ »

CEPAC OFFRE UNE MEILLEURE EXPÉRIENCE BANCAIRE // ESE : BIEN PLUS QUE  
LA GESTION DES DÉCHETS // LA RECONSTRUCTION DU BEACH HOTEL FINANCÉ  
PAR LA BANQUE DES TERRITOIRES

REJOIGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@soualimag #BYEWAG #MEDIAPPOSITIF



# À LA RECHERCHE DU VIVRE ENSEMBLE

L'expression peut paraître galvaudée. Mais vivre ensemble ne se décrète pas : cela s'apprend dès le plus jeune âge. Le défi est de taille quand on sait que Saint-Martin accueille une centaine de nationalités parmi les quelque 37 000 personnes qui se côtoient au quotidien. Le monde entier semble ainsi s'être donné rendez-vous ici. Cette mixité sociale fait la richesse du territoire. Mais comment faire pour que l'humain trouve sa place et prenne en main sa destinée ? Comment bâtir une cité où il fait bon vivre ensemble après avoir connu un ouragan en 2017, une crise sociale en 2019 et une pandémie en 2020 ? La promotion de valeurs communes, le partage de défis, le développement des solidarités sont autant de clés indispensables à la cohésion des Saint-Martinois.

Dossier porté par Anne-Laure Labenne - Photos Alexandre Julien

# Vivre ensemble dès le plus jeune âge

**Inclusion.** Sur les hauteurs de Concordia, la Croix-Rouge a implanté sa première crèche aux Antilles. Ouverte depuis septembre dernier, « Pomme d'Happy » accueille 40 enfants, dont un, porteur de handicap. Un soulagement pour les familles en manque de structures depuis le passage d'Irma.



Après dix années passées à Saint-Martin, Hélène Garault a pris la direction de la crèche Croix-Rouge « Pomme d'Happy ».



Quoi de mieux qu'une crèche pour expérimenter le vivre ensemble dès l'enfance ? « Ici, nous accueillons des enfants aussi bien issus de familles aisées qu'en grande vulnérabilité », explique spontanément Hélène Garault, directrice de la structure « Pomme d'Happy ». « La volonté de La Croix-Rouge, c'est vraiment de faire de la mixité sociale, mais aussi, d'offrir aux familles un établissement d'accueil pour les enfants porteurs de handicap. »

Forte de ses 57 ouvertures de crèche en Métropole, la Croix-Rouge portait ce projet de structure pour Saint-Martin depuis 2018. « Juste après le passage d'Irma, il n'y avait plus aucun accueil pour les jeunes enfants. Nous avons eu beaucoup de demandes. Notre ouverture, le 22 septembre dernier, est une vraie bouffée d'oxygène pour les parents, que ce soit pour un mode de garde régulier, occasionnel ou d'urgence », poursuit Hélène Garault.

Dans cette villa, ouverte aux quatre vents et fraîchement repeinte, 40 enfants sont accueillis tous les jours, répartis en trois sections (bébé, moyen, grand), et entourés de neuf encadrants. « Les enfants qui évoluent ici sont de différentes nationalités, certains sont bilingues, d'autres parlent à peine le français. Les premiers jours, l'adaptation peut être délicate avec la barrière de la langue. Nous essayons de cultiver au mieux ce vivre ensemble à la crèche. C'est un vrai plus qui nous permet de découvrir différentes cultures et langues au travers d'activités. Cela ouvre des portes pour les enfants, mais leur permet aussi d'être dans la continuité de ce qu'ils vivent et entendent à la maison. »

#### À SAVOIR

**Le coût d'une place en crèche** varie en fonction des revenus du foyer, du nombre d'enfants à faire garder et de la situation familiale

## Les porteurs de handicap aussi chez eux

Valeur forte affichée par la Croix-Rouge, des places sont dédiées aux enfants porteurs de handicap. « Nous en accueillons un pour l'instant, atteint d'une trisomie 18. C'est une anomalie assez rare mais qui ne nécessite pas de prise en charge particulière, mis à part au niveau de l'alimentation qui doit être mixée. Lors de son arrivée dans la structure, l'enfant a eu un bilan avec une psychomotricienne. Aujourd'hui, les quatre mois de retard qu'il avait sont bien rattrapés », se réjouit la directrice qui espère en accueillir d'autres dans l'année. Elle encourage d'ailleurs les familles à se manifester et se veut rassurante quant à une « prise en charge au cas par cas ».

Équipé d'un monte-charge, l'établissement peut aussi recevoir des enfants en fauteuil roulant. « Le recrutement de personnel supplémentaire est tout à fait possible pour les enfants qui demandent plus d'attention. Nous travaillons avec la CAF et la PMI pour répertorier ces familles et leur proposer un mode de garde au plus près de leur besoin. »

Hélène Garault ne cache pas ses ambitions pour la structure, toujours dans un souci de cohésion. « Le challenge serait de mettre en place un café des parents, ou alors des ateliers parents-enfants, qui viendraient comme un soutien à la parentalité. Ce sont des projets que l'on concrétisera très prochainement pour intégrer au maximum les parents vulnérables. »

# Dans les REP, le vivre ensemble clé de la réussite

**Éducation.** Il est cité dans le socle commun des connaissances porté par le ministère de l'Éducation nationale : « L'école est le lieu où les élèves [...] apprennent à vivre ensemble dans une société démocratique et républicaine ». À Saint-Martin, et plus particulièrement à Quartier d'Orléans, classé Réseau d'Éducation Prioritaire (REP), le vivre ensemble est un élément fondamental de la vie scolaire. Pour comprendre comment cela se matérialise au quotidien, Joëlle Petchy-Dorville nous a ouvert les portes de son école élémentaire Clair Saint-Maximin.



*Au fil des ans, Joëlle Petchy-Dorville, directrice de l'école Clair Saint-Maximin, a établi une relation de confiance avec les familles de son école.*

Elle règne sur l'école depuis 2004 et n'a pas peur de dire que son ancien inspecteur la surnommait « la dictatrice ». « Je suis obligée d'imposer ce cadre strict, que voulez-vous... », lance-t-elle, avec le sourire, après avoir rappelé à un petit écolier que ce n'est pas lui qui « fait la loi ici ».

Devenue une vraie référence à Quartier d'Orléans, Joëlle Petchy-Dorville a su inverser la balance et réconcilier les élèves, ainsi que leurs parents, avec l'école. « Lorsque je suis arrivée il y a dix-huit ans, seuls quarante parents assistaient aux réunions parents-profs. Aujourd'hui, sur 270 élèves, j'ai seulement trente absents. Nous sommes là pour les aider et instaurer une relation de confiance pour impulser une dynamique d'apprentissage », explique-t-elle. Première compétence du vivre ensemble dûment acquise : respecter les règles de l'établissement et avoir le sens des responsabilités. Issus de milieux difficiles, avec des parents pour la plupart sans profession, les élèves de l'école Clair Saint-Maximin entrent dans le dispositif national des REP, les réseaux d'éducation prioritaire. « Mon école est classée REP+, cela veut dire que le dispositif est renforcé. Concrètement, cela se matérialise par un dédoublement des classes de CP et CE1, soit quinze élèves par classe, une aide financière pour l'achat d'ordinateurs, de tablettes ou de livres. Mais 42 tablettes pour 270 élèves, vous trouvez ça suffisant ? », regrette la directrice.



La classe de Jessica Sabas participe au projet de l'aire marine éducative. L'enseignante en est à l'initiative depuis 2015.

De leur côté, les enseignants perçoivent de l'État une prime de 400 euros par mois. « À Saint-Martin, nous avons aussi instauré une prime sur quatre ans pour inciter les enseignants à rester. Ils perçoivent quatorze mois de salaire, versé en trois fois », détaille Vincent Baraud, chargé de mission auprès du vice-recteur. « Il faut savoir qu'un tiers des enseignants nommé ici l'est de façon contrainte. » « Enseigner en REP+ demande beaucoup de patience, de bienveillance et d'énergie. C'est comme une compensation », abonde Joëlle Petchy-Dorville. « Nous avons des élèves défavorisés, qui demandent de l'attention, qui n'ont aucune aide à la maison, ni matériel. »

## « Vivre avec les autres »

La succession d'événements sur le territoire ces trois dernières années n'a pas facilité l'apprentissage des élèves. Pire encore, cela a fragilisé de nombreuses familles. « Après Irma, le PPRN et la pandémie, nous avons accueilli des élèves en CP touchés psychologiquement, qui n'ont que très peu connu l'école. Et pour ceux revenus après le confinement de mars 2020, nous avons constaté un gros décrochage scolaire. Certaines familles sont prises dans un cercle vicieux : on reste à la maison, on fait des enfants, on touche les aides et on recommence. Du coup, nous apprenons à ces élèves que la société ne se résume pas aux parents, mais de vivre avec les autres. » Car le vivre ensemble à l'école, c'est aussi d'avoir des interactions positives et de respecter les autres. Une deuxième compétence primordiale à Quartier d'Orléans. « Vivre avec les autres sans être violent », poursuit la directrice. « À six ans, quand on n'est pas d'accord avec son enseignant, on ne retourne pas les tables dans un accès de colère. On n'étrangle pas non plus son camarade parce qu'on voit ça à la maison ou dans la rue. »

Alors, avec son équipe de vingt-cinq enseignants, la directrice a mis en place des actions pour construire un sentiment d'appartenance, la

troisième compétence du vivre ensemble à l'école. Les élèves ont ainsi l'occasion de s'initier à l'environnement et au développement durable via le projet d'aire marine éducative mis en place depuis 2015 avec la Réserve nationale naturelle de Saint-Martin. La directrice se souvient alors qu'il y a dix ans, sa cour de récréation ressemblait à une vraie poubelle. « Maintenant, les élèves viennent me dire qu'à la plage ils ramassent des papiers. » Cette victoire, Joëlle Petchy-Dorville en est fière, convaincue que ces élèves seront les meilleurs adultes de demain, « éduqués au bon vivre ensemble ».

## REP, REP+, C'EST QUOI L'ÉDUCATION PRIORITAIRE ?

La politique d'éducation prioritaire vise à réduire les écarts de réussite entre les élèves scolarisés dans les réseaux d'éducation prioritaire (REP) et ceux qui ne le sont pas.

Un REP est toujours composé d'un collège et des écoles du secteur accueillant un même public. Les REP+ concernent les quartiers isolés connaissant de grandes concentrations de difficultés sociales. Saint-Martin compte le REP de Monts des Accords (soit 58,6 % des élèves scolarisés sur le territoire) et le REP+ de Quartier d'Orléans.

- 11 écoles maternelles et élémentaires sur 14 sont classées REP.

- 82,6 % des élèves du premier degré sont scolarisés en éducation prioritaire (28,5 % à l'échelle de l'académie Guadeloupe), 71,2 % des élèves le sont en second degré.

# La culture, valeur commune du vivre ensemble

**Initiatives.** Les nombreuses associations que compte Saint-Martin jouent un rôle essentiel dans la vie des quartiers. Qu'elles soient sportives ou culturelles, pour la jeunesse ou les aînés, toutes sont indispensables au bien vivre ensemble. Et après la pandémie de la Covid 19, revivre ensemble semble être le plus important. Focus sur deux d'entre elles : Cobraced et l'ACS ZEPIN, véritables piliers culturels. Leur dynamisme constitue une richesse pour les habitants pour qui l'accès aux lieux de culture est inexistant sur le territoire.

## Une médiathèque en kit et ambulante avec Cobraced

À Saint-Martin, un camion utilitaire parcourt les chemins à la rencontre de ses lecteurs. Car, depuis le passage d'Irma, le territoire est en manque d'infrastructures. Alors, en 2018, Bibliothèque sans frontières a déployé son « Ideas Box », une médiathèque mobile, composée de quatre modules, pour répondre en urgence à la demande. « Nous disposons de trois-cents livres, à consulter sur place, pour tous les publics dès l'âge de six ans. Mais l'Ideas Box ne se résume pas qu'aux livres, précise tout de suite Peggy Oulerich, directrice de l'association Cobraced, en charge du projet renommé "Culture pour tous" et maintenant porté par la Collectivité et la préfecture, entre autres. Nous avons un espace cinéma avec un écran plat, un autre espace multimédia avec à disposition des tablettes, des ordinateurs, des liseuses. Des jeux de société aussi... Les offres culturelles ne sont pas suffisantes à Saint-Martin. Il est indispensable d'aller au plus près de la population qui ne se déplace pas. »

Ainsi, en se rendant directement dans les quartiers, les écoles voire même la maison de retraite, l'association – basée à Concordia et qui emploie dix-sept salariés – voit sa fréquentation s'accroître tous les ans. « Nous avons réussi à créer une sensibilisation, un accès à la culture pour

### À SAVOIR

**Le déploiement des Ideas Box** est assuré par quatre médiateurs culturels et un coordinateur de l'association Cobraced



Photo : Cobraced

*L'association intervient deux fois par semaine au collège de Quartier d'Orléans autour d'un atelier « bande dessinée numérique ».*

ces publics précaires. Les Saint-Martinois (re) prennent goût à la lecture ou au livre », se réjouit Peggy Oulerich.

Quand on sait que la lecture permet d'acquérir certaines valeurs, telles que la liberté, la justice ou le respect, essentielles au bon vivre ensemble, on ne peut que soutenir les multiples actions de Cobraced sur le territoire.

*« Nous souhaitons mettre en valeur ces deux quartiers à la réputation difficile. Sous forme de conte, la population de l'un ira se raconter à l'autre et inversement »*



*Xavier Mirre-Minori, président de l'ACS ZEPIN, aux côtés de Valérie Siobud-Romney, Christophe Henocq et Lydie Duru, membres de l'association.*

## **L'ACS ZEPIN embarque 300 élèves à l'opéra**

Depuis dix ans maintenant, Valérie Siobud-Romney conduit le projet de l'association « Voyage autour de l'opéra ». Objectif : initier les élèves des quartiers dits prioritaires à la culture. « Nous intervenons à la demande des enseignants. Ainsi, chaque année, les élèves volontaires montent un spectacle ou une comédie musicale et restituent sur scène leur apprentissage », explique Xavier Mirre-Minori, président de l'association ACS ZEPIN depuis 2019. Une initiative fortement enrichissante pour les petits saint-martinois qui découvrent, souvent pour la première fois, cet univers. « Quand on fait le bilan, on se rend compte que les élèves s'expriment mieux oralement et corporellement. Monter sur scène, chanter, se costumer, c'est un vrai dépassement

de soi. Ils découvrent Mozart, Bizet ou encore le chant lyrique. C'est un apprentissage ludique et très convivial. »

L'association, présente sur le territoire depuis 1998, mais toujours à la recherche d'un local, compte un certain nombre de manifestations à son actif : randonnée culturelle, visite du Fort, jardin créole connecté dans les écoles... En avril, elle lancera l'action « Raconte-moi ton quartier », un travail de cohésion sociale entre Sandy Ground et Quartier d'Orléans. « Nous souhaitons mettre en valeur ces deux quartiers à la réputation difficile. Sous forme de conte, la population de l'un ira se raconter à l'autre et inversement », dévoile le président.

Parce que ces quartiers sont de véritables melting-pot, l'association espère ainsi mettre en lumière toutes les richesses qui les composent : humaine, culturelle, patrimoniale. Et pourquoi pas susciter des vocations chez les jeunes.

# Les entreprises conditionnent-elles le vivre ensemble ?



Réélue le 4 novembre à la tête de la CCISM, Angèle Dormoy a réuni en une seule liste tous les acteurs économiques du territoire. Des chefs d'entreprise, de Quartier d'Orléans jusqu'à Terres Basses, de tous secteurs confondus. Déterminée, elle souhaite, plus que tout, relancer l'économie du territoire.

**Quelle sera votre feuille de route pour les cinq ans à venir de votre mandat ?**

Nous souhaitons, avant toute chose, nous moderniser. Nous passons à la dématérialisation de nos services afin de rendre le chef d'entreprise plus autonome. La pandémie nous a obligés à revoir notre communication, en allant plus vers le virtuel. Nous allons également renforcer notre présence auprès des socioprofessionnels en les accompagnant mieux dans leur parcours de création et leur business model. Aussi, et j'y suis attachée, nous devons développer une offre de formation qualifiante à destination des porteurs de projets en leur proposant des outils plus performants.

*« Saint-Martin est un territoire qui donne envie d'y croire »*

Angèle Dormoy, présidente de la CCISM

**Comment se portent les 8 400 entreprises du territoire après ces dernières années particulièrement difficiles ?**

Elles se portent mal. Certaines ont réussi à tirer leur épingle du jeu, comme le BTP après Irma. Dernièrement, celles du tourisme commencent à bien reprendre, mais c'était sans compter sur les blocages de fin d'année ainsi que la hausse des cas de Covid. En matière de création, pour l'année 2021, nous sommes à 468, contre 449 en 2020. Il est vraiment primordial, aujourd'hui, de soutenir les entreprises qui ont connu Irma, les tensions du PPRN, la pandémie... Elles ont des salariés, nous devons nous donner les moyens de les protéger. Nous avons constaté seulement 212 radiations en 2021 contre 216 en 2020.

**Que proposez-vous pour les entreprises qui souhaitent se projeter vers l'avenir ?**

Saint-Martin est un territoire qui donne envie d'y croire. Les chefs d'entreprise ont du potentiel. Nous allons travailler avec la Collectivité pour mettre en place un « Smart Business Act », qui consiste à privilégier au moins 30 % des marchés pour les TPE. Il existe aussi des dispositifs d'accompagnement pour les entreprises qui permettent de sauver des emplois et des entreprises. Je pense notamment à CARE, la Cellule d'Accompagnement à la Régularisation des Entreprises pour des problèmes d'ordre fiscaux ou sociaux.

**Vous avez pour projet de créer des pépinières d'entreprises, pouvez-vous nous en dire plus ?**

C'est un projet au stade de financement, que nous espérons concrétiser dans les prochains mois. Chaque pépinière abritera une trentaine d'entreprises, réunies par thématiques, et permettra à quelqu'un de s'essayer à la gestion d'entreprises. Nous avons une forte demande.

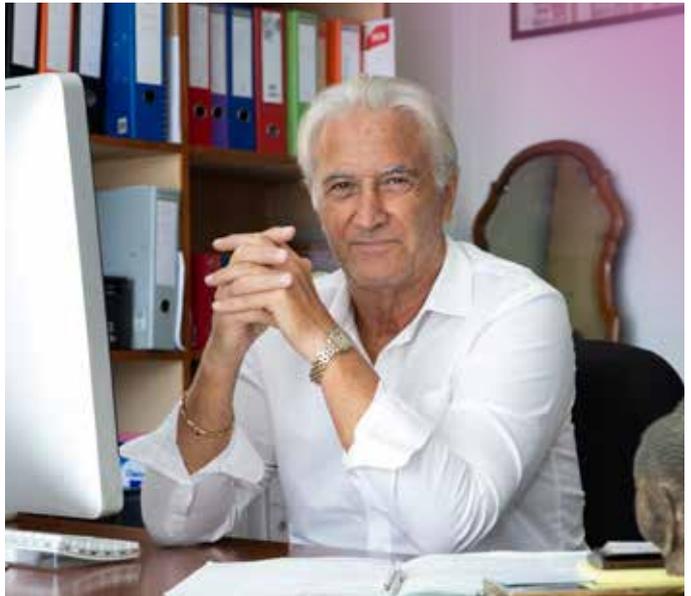
Avec franchise, le président de la FIPCOM, Michel Vogel, dresse un bilan sur la situation économique du territoire. Selon lui, le vivre ensemble n'est pas « à promouvoir, il est déjà la normalité du quotidien ».

### Quel regard portez-vous sur l'économie saint-martinoise ?

Nous connaissons, depuis quatre ans, une succession de catastrophes. Irma nous a profondément fragilisés. Il a fallu deux ans pour mettre en place un plan de relance. Et derrière, le Covid arrive. Moralité : les difficultés des entreprises, au niveau trésorerie, sont importantes. Les chefs d'entreprise gardent cependant le moral et essaient de repartir malgré les charges et les impôts. Depuis quatre ans, la situation est en stand-by, nous attendons tous le rebond. Si cette situation perdure encore longtemps, cela va profondément changer notre société et il nous faudra trouver une autre source de financement que le tourisme.

### Des petits déjeuners de l'entrepreneur sont organisés au sein de votre fédération, quelle est leur vocation ?

Cela permet de se retrouver et, en ce moment, c'est important. Nous discutons, apprenons à nous connaître, échangeons avec les autorités présentes. Les chefs d'entreprise exposent leurs difficultés, émettent des pistes de sortie de crise.



*« Saint-Martin doit s'appuyer sur la richesse de sa population »*

*Michel Vogel, président de la FIPCOM*

On se rend compte que beaucoup ont été bloqués à la maison avec la pandémie, le télétravail est impossible... et donc, ils baissent la voilure.

### Que vous inspire le vivre ensemble à Saint-Martin ?

Saint-Martin doit se projeter dans son avenir en s'appuyant sur la richesse de sa population. Car, le vivre ensemble est clairement modifié. L'apport d'une clientèle européenne a modifié la donne. Il y a vingt ans, tout le monde se connaissait, les relations étaient plus fraternelles entre les communautés. Aujourd'hui, je constate que le tissu ne se mélange pas. Chaque ethnie reste entre elle, par habitude culturelle je pense. Je vis à Saint-Martin depuis vingt-huit ans, j'ai côtoyé bien des résidents, des Saint-Martinois de souche, d'adoption, de cœur... Je constate que beaucoup cherchent des lieux de regroupement, de partage. Notre Collectivité doit en créer, en commençant par les tout-petits. Je note avec plaisir que dernièrement les terrains de street workout ont été remis en état. Sans ces ouvertures de lieux de rencontre, le vivre ensemble risque de ne rester qu'une expression vide de sens.

# Le numérique au service du vivre ensemble

**Entraide.** Pour renforcer l'accessibilité aux démarches sociales, la Collectivité de Saint-Martin a ouvert deux Maisons de services au public (MSAP) dans ses quartiers prioritaires depuis fin 2017. Tous les huit mois, des jeunes en service civique se relaient auprès des agents pour aider l'utilisateur.



Mélina, Shérina, Cherifa, Naima et Nathalia ont débuté, le 3 janvier, leur service civique à la MSAP de Sandy Ground.

Les MSAP ont pour objet d'améliorer l'accessibilité et la qualité des services, en milieu rural et urbain, pour tous les publics. Elles offrent la possibilité d'avoir accès, en un même lieu, à différentes informations et prestations facilitatrices de la vie quotidienne des usagers. Depuis le 1er janvier 2022, elles portent le nom de « France Services ».

À Quartier d'Orléans et Sandy Ground, les MSAP ne désespèrent pas. En trois ans, la fréquentation a plus que doublé, passant de 10 à 23 usagers par jour. « L'espace permet de venir effectuer des démarches administratives en ligne, que ce soit pour Pôle emploi, la CAF, la Sécurité sociale, les impôts. Il faut savoir que nous accueillons une population non-francophone, qui rencontre de vraies difficultés puisqu'elle ne maîtrise ni la langue, ni l'outil, donc pas du tout autonome dans ses démarches », explique Salommo Guibert-Soutade, directrice de la vie locale au sein de la Collectivité.

Véritable service de proximité, indispensable à ces quartiers éloignés du centre administratif de Marigot, chaque MSAP dispose de quatre postes informatiques. Deux agents de la collectivité se relaient pour aider l'utilisateur dans le traitement de son dossier.

En renfort, tous les huit mois, cinq jeunes, âgés entre 16 et 25 ans, sont embauchés en service civique.

## Tremplin professionnel

« Ce sont des jeunes des quartiers, parfois sans qualification, mais qui ont le gros avantage de maîtriser plusieurs langues, d'être à l'aise avec l'accueil du public et l'outil informatique. Souvent, ce sont eux qui s'occupent des démarches pour leur propre famille. Ils sont à l'aise avec le langage administratif », détaille Salommo Guibert-Soutade.

Et cette première expérience leur ouvre des portes à plus d'un titre. « Les jeunes sont confrontés au monde du travail. Ils apprennent à arriver à l'heure, à travailler en équipe, à toucher un salaire. Au terme des huit mois, cela peut déboucher sur une formation. »

Une démarche gagnante-gagnante pour l'utilisateur dans le besoin et le jeune en quête d'un avenir professionnel. Mais aussi pour la Collectivité qui place le numérique comme facilitateur du vivre ensemble.



Affiches - Flyers - Menus - Papeterie - Cartes commerciales  
 Faire-part - Dossiers - Plaquettes - Tickets - Dépliants - Chemises  
 Brochures - Magazines - Carnets - Liasses



• Cartes de visite

• Flyers  
 • Posters  
 • Menus

• Brochures  
 • Magazines

• Réactivité  
 • Compétences  
 • Suivi

• Tickets

**CONTACTEZ-NOUS** pour vos devis et/ou maquettes



ENGAGEMENT

# Bien plus que **la gestion des déchets**

**ESE France.** Depuis janvier 2019, la société CITEC ENVIRONNEMENT est devenue ESE France. Société implantée depuis plus de 40 ans sur les Antilles et leader sur le marché européen, elle accompagne les collectivités des Antilles-Guyane à l'optimisation de la gestion des déchets et particulièrement dans la pré-collecte des déchets ménagers et recyclables.

Texte Chantal Bigay - Photo Lou Denim

## Aider à réduire les conséquences des déchets sur l'environnement

**Martine Zorobabel Durel, directrice régionale des ventes Antilles-Guyane :** ESE France fabrique et fournit des solutions de conteneurisation pour la pré-collecte des déchets. Depuis plus de 12 ans, un investissement conséquent en Recherche & Développement nous permet de fabriquer des bacs de collecte durables composés à 100 % de matière recyclée, les produits que nous proposons sont également conçus pour être maniables, adaptables et évolutifs aux décisions prises par les collectivités.

Ainsi avec le bac, nous pouvons ajouter :

- Des clips couleurs interchangeables sur les couvercles pour communiquer sur le flux ou pour modifier les couleurs des couvercles – La quantité de matière (et donc de CO2 supplémentaire émis) est bien inférieure à celle du changement de couvercle complet ;
- un panier clipsable « Bio », réversible, dans le bac 120 L standard – pour permettre le stockage des déchets alimentaires qui seront collectés en porte-à-porte – et, si nécessaire quelques années plus tard, de retirer ce panier pour utiliser ce bac de façon standard ;
- Sur le bac 240 L, d'adapter le type de couvercle ;
- une cloison « bi-flux » à l'intérieur du bac 240 L ;
- une troisième roue sur le bac 240 L (ou modifier le types de roues) qui rend le bac beaucoup plus ergonomique.

## Une collaboration étroite avec les collectivités

**M. Z.D. :** Nous accompagnons les collectivités locales dans l'installation de la pré-collecte en porte-à-porte et travaillons en collaboration avec les communautés d'agglomération de Guadeloupe (Cap Excellence, CARL, CANGT), Saint-Martin (Collectivité Territoriale de Saint-Martin), Martinique et Guyane.

De fabrication française, nos produits répondent à des critères de qualité qui permettent de limiter le cycle de renouvellement des équipements.

Grâce à nos outils d'analyse et notre communication, ESE France permet de réduire les coûts globaux de la filière déchets et d'effectuer un entretien et une maintenance suivis. En développant des produits et services innovants et durables, l'entreprise s'implique dans l'amélioration de l'impact sur l'environnement des territoires.

## LA POLITIQUE DÉCHETS À SAINT-MARTIN

Soucieuse d'améliorer notre environnement commun, la Collectivité a attribué un marché public à la société ESE France dans l'objectif de renouveler et d'entretenir le matériel de collecte des ordures ménagères mis à disposition des habitants du territoire.

Ainsi, la première étape a consisté à remplacer les anciens bacs en plastique beige par des bacs gris en matière 100% recyclée et au couvercle orange. 3 000 bacs ont été installés au premier semestre 2021. De nouveaux dispositifs ont été mis en place pour l'entretien et la bonne utilisation de ces bacs collectifs.

La Collectivité a mis en place un système de collecte des déchets très performant :

- Collecte 7 jours sur 7 des déchets ménagers
- Collecte 7 jours sur 7 des encombrants
- Collecte 6 jours sur 7 des déchets verts.

Les déchets doivent être déposés aux points de collecte à partir de 18h00 et la collecte se fait à partir de 23h00.



ESE France  
8 Rue NOBEL  
Zi de Jarry  
97122 BAIE MAHAULT

T +590 5 90 26 88 73  
M +596 696 45 61 85  
F +590 5 90 26 89 77  
m.durel@ese.com  
www.ese.com/fr/accueil

## FINANCEMENT

# Un partenaire à la hauteur des nouvelles ambitions du Beach Hôtel

**Banque des Territoires.** L'établissement public accompagne la relance économique à Saint-Martin en soutenant la reconstruction de l'emblématique Beach Hôtel.

Texte Adeline Louault Photo Lou Denim

Lourdement endommagé par Irma en 2017, l'hôtel, racheté par Patrice Seguin en 2013, va enfin renaître. D'un montant de 30 M d'euros, les travaux viennent de démarrer pour une durée de 20 mois. La concrétisation de ce projet de rénovation doit beaucoup à la Banque des Territoires qui soutient la reconstruction à hauteur de 10 M d'euros.

## Qu'est-ce qui a incité la Banque des Territoires à s'impliquer dans ce projet ?

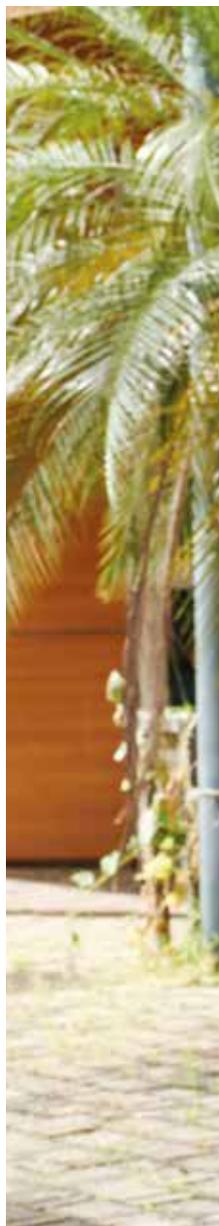
**Christophe Laurent, Directeur Régional Antilles-Guyane :** C'est un projet qui s'inscrivait dès 2019 dans l'ADN de la Banque des Territoires, être en cohérence avec les besoins de nos territoires être en cohérence avec les besoins de nos territoires et les accompagner : habitat, transition écologique et énergétique ou numérique pour ne citer qu'eux. Il est aujourd'hui en totale cohérence avec le plan national France Relance auquel le groupe Caisse des dépôts contribue à hauteur de 26 milliards d'euros d'investissements sur la période 2020-2024. Fin 2021, la moitié de cette somme est déjà engagée sur des thématiques phares dont le tourisme, un secteur moteur pour la croissance de nos territoires, notamment à Saint-Martin.

## En quoi ce projet est-il structurant pour le territoire de Saint-Martin ?

**Antoine Rousseau, Directeur Territorial Guadeloupe et Iles du Nord :** Présente à Saint-Martin depuis longtemps, la Banque des Territoires est en veille permanente. Nous avons connu Patrice Seguin dès qu'il a débarqué sur l'île. À l'époque, son projet de rénovation était plus mesuré et hélas, peu compatible avec notre ambition de faire monter en gamme les hôtels. Aujourd'hui, nous sommes heureux de pouvoir enfin l'accompagner. Nous touchons à la fois une filière industrielle – la construction – et une filière économique majeure – le tourisme – représentant une part significative de la création de valeur. Par ailleurs, le Beach Hôtel est un outil puissant d'aménagement du territoire. Doté d'une identité architecturale forte, le projet intègre d'importants enjeux de résilience urbaine, environnementale et économique.

## Quelle est la nature du soutien apporté au projet Beach Hôtel ?

**David Fabre, Chargé de Développement :** Lorsque j'ai rencontré Patrice Seguin en 2019, j'ai été convaincu par sa



# « *Le Beach Hôtel est un outil puissant d'aménagement du territoire* »

*Antoine Rousseau*

*Directeur Territorial Guadeloupe et Iles du Nord*



*De gauche à droite : Antoine Rousseau, Christophe Laurent et David Fabre de la Banque des Territoires*

Directeur Régional Antilles-Guyane  
Christophe Laurent : 0630089960  
christophe.laurent@caissedesdepots.fr

Directeur Territorial Guadeloupe et Iles du Nord  
Antoine Rousseau : 0671272703  
antoine.rousseau@caissedesdepots.fr

pugnacité et par l'ambition de son projet. Cependant, nous étions face à une défiscalisation qui nous empêchait d'agir de manière classique en devenant partenaire associé de la structure portant l'immobilier. En effet, dans le cas du Beach Hôtel, l'immobilier avait été transmis à la société de défiscalisation. Il a donc fallu faire preuve d'ingénierie financière. Nous sommes finalement parvenus à nous

associer au projet via des obligations convertibles en actions émises par le véhicule en défiscalisation, ce qui nous permet d'avoir un statut de prêteur, tout en restant plus junior que les banques.

Notre intervention a sécurisé l'opération et conforté les banquiers dans leur volonté d'accompagner le projet.



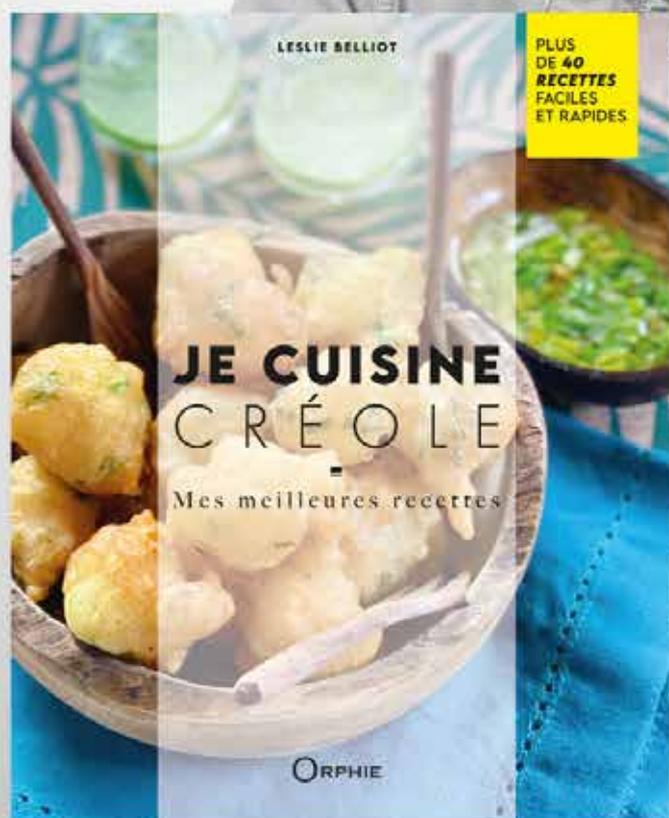
*Patrice Seguin, Propriétaire du Beach Hôtel*

### LE BEACH HÔTEL À L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE

L'hôtel de Marigot va renaître sous une forme plus ambitieuse mais également plus proche de la culture locale. « En matière de design, nous sommes partis sur un esprit "jungle" en privilégiant des matériaux nobles et naturels tels que la pierre, le bois et la végétation », précise Patrice Seguin. « Nous voulons aussi rappeler l'histoire de l'île via des références à la culture arawak. Nous réfléchissons enfin à un nom plus identitaire ». De concept "Lifestyle", une tendance qui

rompt avec les établissements standardisés et mise sur la convivialité, l'innovation et la personnalisation, l'établissement sera classé 4 étoiles. Il comptera 156 clefs, un large lobby équipé d'espaces de détente et de coworking, un spa, un restaurant rooftop et un centre de conférence. L'ouverture devrait générer la création de 80 à 100 emplois directs. Afin de renforcer sa position sur le marché de l'Amérique du Nord, l'exploitation de l'hôtel sera confiée à la société Highgate, numéro 2 de la gestion d'hôtels indépendants aux États-Unis.





**LESLIE  
BELLIOT**  
*Je cuisine créole*  
AUX ÉDITIONS ORPHIE



DOCUMENTAIRE

## Des citoyens à l'épreuve du climat

Yann Arthus-Bertrand s'est associé au réalisateur et écrivain Cyril Dion, instigateur de la Convention Citoyenne pour le Climat, afin de mettre en images, dans un film poignant, les changements survenus dans la vie des 150 participants à la Convention Citoyenne pour le Climat entre octobre 2019 et juin 2020.

Au travers de témoignages simples et sincères, on découvre dans quelle mesure chaque personne a vu sa vie chamboulée voire transformée par cette expérience hors du commun. Car l'objectif de la convention, au-delà de poser une réflexion de citoyens représentatifs de la société autour des enjeux et des solutions à dégager pour le

climat, était aussi d'engager la population en l'informant, en l'impliquant et en lui donnant les moyens d'être actrice du changement. Et c'est là que la magie opère...

On rencontre des femmes et des hommes, au départ dubitatifs face à cette proposition inédite, puis heureux et conscients de l'opportunité inouïe d'en faire partie, enfin bouleversés et choqués par les révélations d'experts, jusqu'à l'engagement profond, intime et irréversible de chacun d'eux. Le film vous enrôle dans une aventure extraordinaire de partage, de compréhension et d'actions sagaces de citoyens aujourd'hui au service de notre planète, de l'humain et du vivant. Les 150 révèlent la performance d'une démocratie délibérative empreinte d'échange et de respect face à une problématique commune. Une vraie claque positive !

### Les 150

*Baptiste Rouget-Luchaire et Yann Arthus-Bertrand  
En replay et sur la chaîne Youtube de LCP*

# 2

LE POIDS DES MOTS

## CO-WALKING

**Le monde du travail évolue régulièrement, et avec lui les méthodes, les métiers et le jargon professionnel. Décryptage des nouveaux termes et tendances du monde du travail.**

Lancé par Steve Jobs, iconique et visionnaire patron d'Apple décédé en 2011, le "co-walking" aussi appelé walk and talk ou walking meeting est une pure révolution managériale. Alternative à la réunion traditionnelle, assis autour d'une table et malheureusement souvent improductive selon de nombreuses études, le co-walking est un échange qui se pratique en marchant, en petit groupe. 2, 3, 6... c'est vous qui voyez.

### Créativité

Partant du principe que marcher favorise la créativité et la réflexion, le co-walking s'est imposé comme solution de renfort de la productivité des collaborateurs. En plein air ou simplement hors du cadre du bureau fermé, marcher permettrait de s'aérer l'esprit et libérer les idées en favorisant l'émulation.

### Management transversal

L'aspect moins conventionnel de l'échange, côte-à-côte, ferait également tomber les barrières hiérarchiques et induirait, dans un management de plus en plus transversal, une relation plus humaine et une plus grande confiance, venant renforcer l'engagement des collaborateurs. Enfin, parallèlement aux avantages liés à la productivité professionnelle, le co-walking se révèle l'atout bien-être de l'entreprise, en luttant contre la sédentarité !  
Alors, prêts à faire le premier pas ?



## ÉCOLOGIE

**3 QUESTIONS À**

**Mélanie Herteman**, écologue experte indépendante, fondatrice de Nature et Développement en Martinique.

À l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, chaque année le 2 février, nous avons posé 3 questions à Mélanie Herteman, écologue experte indépendante, fondatrice de Nature et Développement en Martinique.

**Qu'est-ce que les « zones humides » ?**

Ce sont des espaces à l'interface entre la terre et l'eau, que ce soit sur le littoral ou à l'intérieur des terres. Outre la mangrove, il existe une grande diversité de zones humides dans nos territoires, comme les mares, les étangs, les vasières, les lagunes, les marigots, les forêts marécageuses et les ripisylves (bords de cours d'eau).

**En quoi la Journée mondiale des zones humides est-elle importante ?**

Elle permet de communiquer sur leur existence et sensibiliser un très large public sur leur importance, pour la nature et l'humanité. En informant les citoyens, nous leur permettons d'agir de manière plus éclairée pour mieux protéger les zones humides.

**Comment participer à leur préservation ?**

Il existe une multitude de petits gestes quotidiens qui vont aider à la protection des milieux aquatiques et des zones humides. Cela commence à la cuisine et la salle de bain, pour lesquelles on peut par exemple orienter nos choix de consommation vers des produits ménagers ou cosmétiques plus respectueux de l'environnement. On peut aussi favoriser des crèmes solaires non agressives pour les coraux, ou tout simplement porter un lycra, certes, moins sexy, mais très efficace !

Plus d'infos sur [www.gesteau.fr](http://www.gesteau.fr)

*Mélanie Herteman dédie essentiellement ses missions à l'étude du fonctionnement des écosystèmes aquatiques, zones humides et habitats littoraux et des impacts sur ces écosystèmes. Elle accompagne l'aménagement des territoires et la restauration écologique des habitats et assure la sensibilisation du public aux problématiques environnementales.*

3.

# 4.

EWAG LIVE

## Les vidéos qui ont buzzé ce mois-ci sur les plateformes d'EWAG LIVE !

### SANTÉ

Et si nous pouvions évaluer le temps de décontamination des bovins exposés à la chlordécone ? C'est l'objectif du programme de recherche INSSICCA.



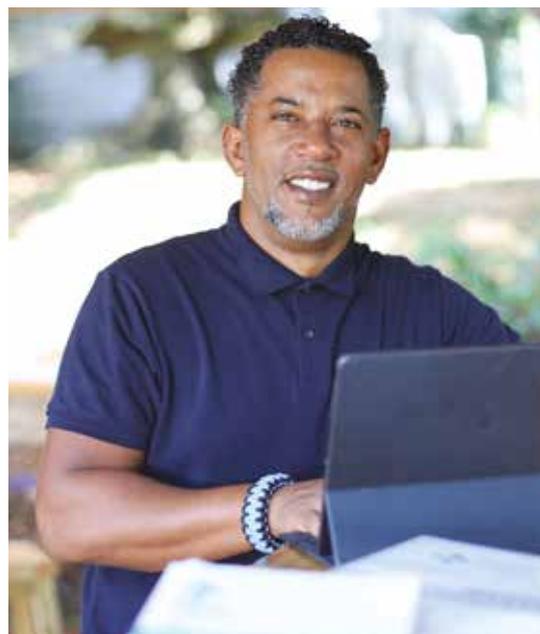
### CUISINE

Pour sa recette de beignets, Leslie Belliot, créatrice du blog culinaire Je cuisine créole, est allée à la rencontre de Miguel Hery, producteur de bananes plantains à Capesterre-Belle-Eau, en cours de conversion biologique et membre de l'Iguaflhor.



### FORMATION

Aujourd'hui, 1 Martiniquais sur 6 est atteint d'une maladie mentale. Il est important de déstigmatiser les idées reçues sur les maladies mentales et surtout de savoir détecter les signes et d'accompagner ces personnes avec bienveillance. La formation de 1er secours santé mentale donné par Pascal Arnaud va dans ce sens, le but est d'atteindre 60 000 secouristes de santé mentale en France.



## DIGRESSION

### Un monde d'émotions

Nous sommes entrés dans un monde d'émotions : l'émotion commande, la raison est mise de côté... Manque de vocabulaire peut-être ? Plus facile, plus rapide de choisir des emojis, que de trouver le mot juste pour décrire ce que l'on ressent ? Et pour bien insister, on multiplie en général les emojis, un seul ne suffira pas, trois petits visages qui rient ou trois petits visages qui pleurent, montreront bien à notre interlocuteur, sans aller chercher plus loin, à quel point on sympathise ou on compatit !

Ce qui est en jeu, c'est peut-être aussi le mode de communication, ultra rapide, qui ne laisse pas le temps de faire dans la nuance, et toujours aussi ce fameux manque de vocabulaire : comment faire la différence entre une approbation méfiante, et un désaccord argumenté ? Comment nuancer un intérêt mitigé et un intérêt enthousiaste ?

En politique aussi seule l'émotion compte. La télévision a accentué le phénomène, ce ne sont plus les paroles de l'orateur qui comptent, ni l'article du journaliste, non c'est l'intimité du studio d'enregistrement, parfois transformé en salon confortable pour se rapprocher des électeurs, pour les « séduire ». L'opposé tout aussi artificiel consiste à les « frapper », à les surprendre, dans une arène bien éclairée, en provoquant des duels mis en scène comme des matches avec des gagnants et des perdants. Il faut du spectacle à tout prix !

Comme le dit George Orwell, « admettre qu'un adversaire peut être à la fois honnête et intelligent est ressenti comme intolérable ». À lire « 1984 », on comprend que la logique de la malveillance systématique doit forcément en finir avec le dialogue sincère. Tous les livres d'Orwell démontrent que la possibilité d'un débat repose sur deux conditions : une mémoire longue et un langage libre. Mais pour avoir un langage libre, il faut ne pas se contenter d'à peu près, de « likes », d'applaudissements ou de sifflements...

Il faut essayer de raisonner et de comprendre, ne pas se contenter de ressentir, de rester dans l'état d'enfance où la force des émotions l'emporte sur tout le reste. Ne serait-il pas temps de redevenir adulte ? D'oublier les images, la musique, la mise en scène, retrouver le temps du calme et de la réflexion pour se faire une opinion et débattre sereinement avec des arguments authentiques, démontrés ?





TNN industriel  
**lance**  
la propreté en

**Vous protégez !  
notre métier !**

**3D**

**Dératisation**

**Désinfection**

**Désinsectisation**

**[contact-sxm@tnn-industriel.net](mailto:contact-sxm@tnn-industriel.net)**

**TNN INDUSTRIEL SAINT-MARTIN**

10 rue de Galisbay - 97150 Marigot

Tél.: +590 590 48 59 11

Retrouvez  
nous sur  
notre site



**[www.tnn-industriel.com](http://www.tnn-industriel.com)**

# Tous mes appels au même prix avec la Card Orange.

bonjour

0,30 €<sup>(1)</sup>  
/min

en local et vers Haïti,  
la République Dominicaine  
et le reste de la Caraïbe<sup>(2)</sup>

Olà

Hi!

bonjou



**Kit mains libres recommandé**

Offre prépayée sans engagement et sans facture réservée aux clients résidant aux Antilles-Guyane françaises.

(1) Depuis la zone locale, les appels sont décomptés à la seconde à partir de la première seconde vers les fixes et mobiles locaux, de l'Hexagone (y compris les DROM), de l'Europe, de la Caraïbe (hors Cuba et les Bahamas), du Brésil et du Suriname.

(2) Voir liste détaillée de la zone Caraïbe sur [orangecaraibe.com](http://orangecaraibe.com).

02/22 © Orange Caraïbe - S.A au capital de 5 360 000€ - Siège social : 1 Avenue Nelson Mandela 94110 Arcueil - 379 984 891 RCS Créteil.

